

16.000 VOLONTAIRES OUTRE-MER SI NECESSAIRE



Démision

Plus de 500 jeunes gens ont manifesté à Québec

Québec, 24 (P.C.) — En qualification de "têtes chaudes", de 500 à 700 jeunes gens qui ont organisé une démonstration anticonscriptionniste, le brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire no 5 (Québec) a dit aujourd'hui qu'il n'y avait aucun danger de désordre sérieux et qu'il avait assumé la responsabilité de voir à ce que le "calme soit maintenu à Québec".

Le brigadier Blais a fait cette déclaration après avoir rendu public le texte d'un télégramme qu'il a adressé au major-général A. E. Walford, adjudant-général de l'armée à Ottawa, dans lequel il affirme que la démonstration a été confinée à des chants, des cris, à des pancartes protestant contre la conscription.

Le télégramme du brigadier Blais dit que "il y avait eu quelques incidents insignifiants comme des vitres brisées mais en aucun temps il ne se produisit d'incidents hors du contrôle des autorités municipales."

Le groupe se composait en majorité d'étudiants de l'Université Laval. Ces manifestants ont descendu des tableaux de bulletins de nouvelles en face du Québec Chronicle Telegraph, un journal conservateur en faveur de la conscription.

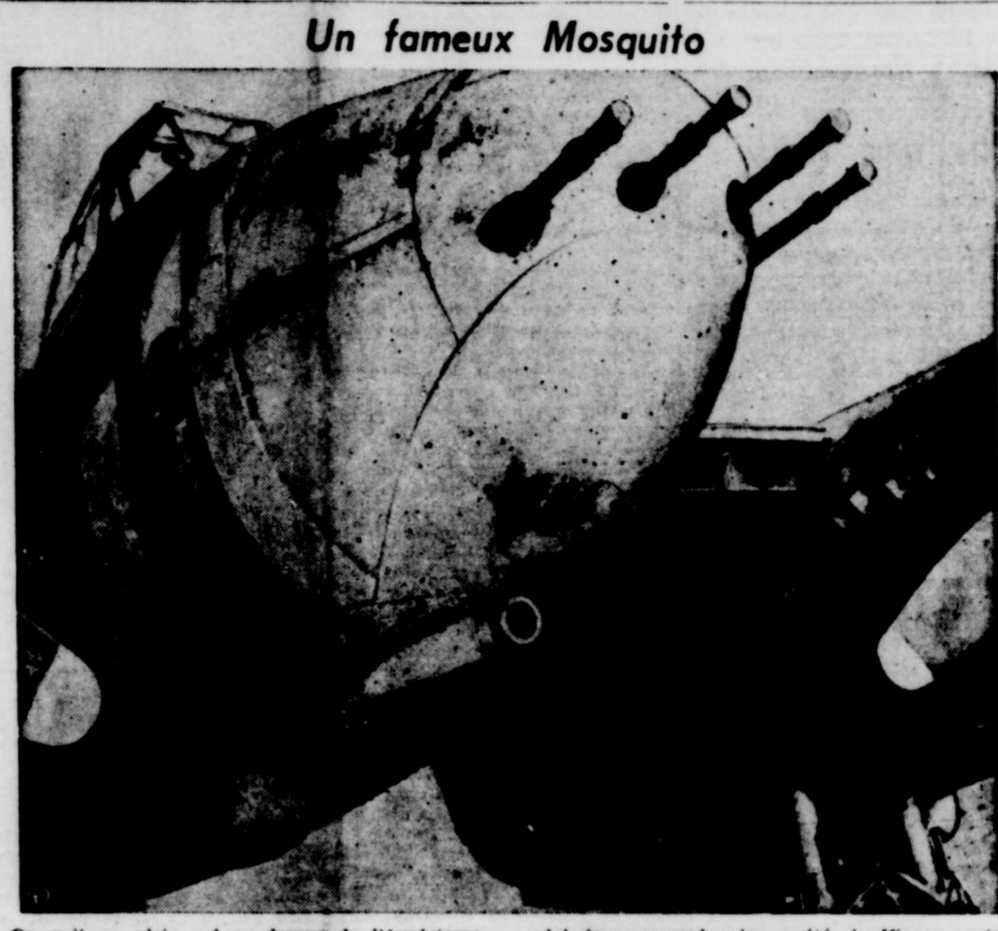
Ces jeunes gens de 16 à 22 ans ont manifesté sur le bureau de recrutement de l'armée de la rue Saint-Jean, mais un détachement de la police municipale de Québec les empêcha de forcer l'entrée. La police les avait suivis depuis le bureau du Chronicle Telegraph.

Une tentative de forcer l'entrée du club de Réforme échoua, quand un officier de l'armée — dont le nom ne fut pas révélé par le brigadier Blais — dit aux jeunes gens qu'ils n'étaient qu'une "bande de jeunes fous".

On n'a rapporté aucune arrestation par la police, après que les jeunes gens n'eurent pas réussi à voir le premier ministre Maurice Duplessis, au club de la Renaissance, sur la Grande Allée ni plus tard, au Château Frontenac.

Avant de se séparer au square Ouellet, le groupe entendit un discours de Marcel Tremblay, président de la Société des Étudiants de l'Université Laval, qui déclara "nous n'accepterons jamais la conscription pour service outre-mer."

Dans sa déclaration faite aujourd'hui, le brigadier Blais a dit que la situation est entre les mains de la police provinciale, municipale et de la police militaire.



Un fameux Mosquito

On voit en plein vol au-dessus de l'Angleterre, la nouvelle version du fameux MOSQUITO de la Royal Air Force le MARK XVIII, qui porte un canon de six livres, sous le fuselage, canon qui a un rythme de tir d'un coup à la seconde. L'em-

Les volontaires seront les premiers à partir

(Par Frank Flaherty)
Québec, 24 (P.C.) — Les événements en succession rapide, qui se sont déroulés hier sur la colline parlementaire, ont apporté à l'armée d'outre-mer la certitude de renforts entraînés, mais ils menacent l'existence même du gouvernement du premier ministre King.

Les Communes se réuniront de nouveau aujourd'hui pour la troisième fois depuis le début de la session spéciale. L'atmosphère est une de grande crise, la plus grave, certes, depuis la démission, le 1er novembre, du colonel J.L. Ralston, et devant ministre de la Défense. La session d'aujourd'hui sera peut-être secrète en partie.

Hier, le premier ministre King a annoncé à la Chambre la traversée du défilé qui, depuis le début de la guerre, circule entre ceux qui favorisent la conscription pour le service outre-mer et ceux qui s'y opposent. Le gouvernement a donné dans la conscription en adoptant un arrêté ministériel pour permettre l'expédition outre-mer de 16,000 des 60,000 recrues de la défense territoriale afin de parer au manque de renforts de l'infanterie.

Le gouvernement confiera, évidemment, aux responsables de sa démission le soin de former une administration pour continuer la tâche. Il est écrit dans le message de beaucoup de députés qu'ils considèrent la situation très grave. On le voit aussi à leurs discussions à voix basse. A plusieurs reprises, l'orateur de la Chambre a dû rappeler ses députés à l'ordre, non point tant à cause des interruptions que des murmures entre députés.

Le texte de l'arrêté ministériel

Ottawa, 24 (D.N.C.) — Voici une traduction non officielle du texte de l'arrêté ministériel qui autorise le gouvernement à envoyer au besoin 16,000 mobilisés de la Défense Territoriale pour servir de renforts à nos combattants outre-mer.

« Attendu qu'il est essentiel, dans l'intérêt national et pour la conduite efficace de la guerre, de fournir les renforts suffisants aux forces canadiennes outre-mer;

« Et attendu qu'il est maintenant devenu nécessaire en vue d'assurer les réserves requises pour satisfaire aux exigences des renforts combattants en Europe et en Méditerranée, d'agrandir le territoire où peuvent servir certaines troupes, qui ont été appelées à l'entraînement, en service en Europe, en conformité des stipulations de la loi concernant la mobilisation des Ressources Nationales 1940;

« A son excellence le Gouverneur Général en Conseil, sur la recommandation du ministre de la Défense Nationale et en vertu des dispositions de la loi concernant la mobilisation des Ressources Nationales, 1940, et sous l'Empire de la loi des Mesures de guerre, il a plait d'ordonner le décret suivant:

« Que le ministre de la Défense Nationale, par les présentes reçoit l'autorisation et l'ordre d'envoyer aux divers territoires de service, à savoir les théâtres d'opérations au Royaume-Uni, en Europe et en Méditerranée, le personnel en nombre approuvé par le gouvernement en conseil, le nombre approuvé présentement étant de 16,000, qui est appelé en service, pour entraînement ou en devoir, en conformité des dispositions de la loi concernant la mobilisation des Ressources Nationales, 1940, selon que de temps en temps il peut être requis, d'après le dit ministre, pour entraînement, service ou en devoir, dans les dits territoires de service, tout officier supérieur peut exiger:

« Et le ministre de la Défense Nationale reçoit présentement, l'autorisation et l'ordre d'émettre tous les secrets et de prendre tous les moyens pour mettre en force cette autorisation et cet ordre; et tout le personnel ainsi envoyé et à être envoyé, est requis, en plus de toutes autres obligations pour entraînement, service et devoir, de remplir, dans les dits territoires de service, tout entraînement, service et devoir que tout officier supérieur peut exiger.

Quelle sera la réaction des députés du Québec ?

(Par D'Arcy O'Donnell, rédacteur de la Presse Canadienne)
Ottawa, 24 (P.C.) — Un caucus de députés libéraux de la province de Québec aux Communes a été convoqué pour 11 heures cet après-midi au milieu de rapports persistants à l'effet qu'au moins la moitié des députés libéraux ont promis de voter contre la conscription pour service outre-mer.

Deux députés canadiens-français de la province anti-conscriptionniste ont déjà quitté les rangs du bureau de Québec du ministre de l'Air Power qu'il a donné sa démission à cause de son opposition à la conscription pour le service militaire outre-mer.

J. P. Pouliot, (L-Témoucouata) et Charles Parent (L-Québec ouest et sud) ont traversé la Chambre des Communes pour aller s'asseoir à gauche de l'Oratoire quelques heures après qu'il eut annoncé la démission de King et la conscription pour service outre-mer.

M. Pouliot a déclaré qu'il croyait de son devoir de remplir le mandat que lui ont confié ses électeurs et qu'il ne pouvait plus supporter le gouvernement. Il a déclaré qu'il s'agissait de l'arrière sans s'affilier à aucun parti.

M. Parent par sa part a déclaré qu'il s'était fait l'avocat du "Non" lors du plébiscite de 1942 et qu'à ce temps, le gouvernement s'était rompu avec le Québec parce qu'il n'avait pas voulu la conscription pour outre-mer. Il a dit qu'il s'agissait de l'arrière sans s'affilier à aucun parti.

On a rapporté que plusieurs autres députés canadiens-français de la province de Québec n'avaient pas encore pris de décision sur l'attitude qu'ils adopteront. Deux facteurs ont encore augmenté leur incertitude.

Des rapports en provenance de la ville de Québec ont parlé d'un paradoxe anti-conscriptionniste au cours de laquelle deux vitres furent brisées dans l'édifice du Chronicle Telegraph, le seul quotidien anglais de cette ville, qui fut la scène d'émeutes lorsqu'on tenta de mettre

Prise de Kotor en Yougoslavie

Londres, 24 (P.C.) — Les troupes yougoslaves ont pris Kotor et Librazne sur la péninsule de l'Albanie, a-t-on annoncé dans le communiqué du maréchal Tito.

Les Allemands dans cette région tentent de retraver vers Scutari, dit le bulletin de guerre.

Le communiqué dit que plus de 1500 Allemands ont été tués en dix batailles.

Le plus formidable raid de la guerre sur Tokio

Salpan, 24 (P.A.) — Une formidable armada de superforteresses B-29 a ravagé Tokio avec des centaines de tonnes de bombes, pour inaugurer ce que le général H. H. Arnold a décrit comme "une attaque qui se poursuivra sans répit du haut des airs jusqu'au jour de l'invasion par mer et par terre" des îles qui forment le Japon proprement dit.

Des superforteresses ont décollé de nouvelles bases construites récemment à Salpan, à l'aube pour entreprendre cette envolée de 3,000 milles, qui marque la première attaque effectuée par des avions portés de bases terrestres. C'est aussi le premier raid qui subit la capitale japonaise depuis le 18 avril 1942.

Le brigadier-général Emmett (Roe) O'Connell, 38 ans, ancien coach de football à West Point, a dirigé cet assaut historique nocturne, que l'on croit être le plus formidable attaque encore subie par le Japon proprement dit.

La formation aérienne appartenant au 21ème commandement de bombardiers de la 20ème force aérienne de l'armée, qui opère des Mariannes, sous le commandement du brigadier-général Haywood S. (Possum) Hansell.

L'usage de ces bases au sud et à l'est de Tokio crée une double menace aérienne contre les industries vitales du Japon. En effet d'autres B-29 peuvent bombarder le Japon, en direction ouest, en partant de bases établies en Chine.

Le communiqué officiel d'aujourd'hui dit simplement une formation en nombre appréciable de superforteresses, attaqua des objectifs industriels à Tokio. Un autre communiqué sera émis quand on aura

La trahison est consommée, dit R. Chalouit

Québec, 24 (P.C.) — M. René Chalouit, député nationaliste à la Législature de Québec pour le comté de Québec, a dit hier soir dans une déclaration que "la conscription est officiellement en vigueur" et que la trahison "pour employer l'expression du ministre de la Justice, M. Saint-Laurent" est consommée.

"Hier, le premier ministre King a dit que la conscription n'était qu'un coup fatal à l'unité nationale. L'unité nationale est maintenant détruite et plus que jamais il est important et urgent de rétablir l'unité canadienne-française."

Le brigadier Macfarlane démissionne

Winnipeg, 24 (P.C.) — Le brigadier R. A. Macfarlane, commandant du district militaire no 10, a annoncé hier soir sa démission. Il a remis une déclaration à l'effet de sa démission, le 21 novembre, pour protester contre les plans de recrutement volontaire du ministre de la Défense McNaughton, et celui-ci l'a acceptée.

Depuis que le brigadier Macfarlane a offert sa démission, le gouvernement a par l'intermédiaire ministériel, décidé la conscription partielle des recrues du service territorial.

Le brigadier Macfarlane a dit que sa démission avait été décidée lors de la conférence des commandants de district, conférence convoquée le 14 novembre, à Ottawa, par le général McNaughton. Il a dit que l'honorable McNaughton avait demandé à ses commandants de districts de redoubler leurs efforts dans la campagne d'entraînement des recrues. Macfarlane a ajouté que, à la mi-novembre, l'expérience qu'il avait eue à la conscription, il n'avait déclaré à la conférence qu'il ne croyait pas au succès de la nouvelle campagne; toutefois, à son retour à Winnipeg, il a dirigé la campagne avec énergie.

Le maire Borne élu président

Québec, 23 (P.C.) — Le maire Lucien Borne de Québec a été élu hier soir président de l'Union des Municipalités de la province de Québec à la session de clôture d'un meeting de deux jours tenu ici. Il succède au maire Napoléon Courtemanche, de Montréal-Est.

Des délégués de presque toutes les municipalités de la province ont adopté une résolution demandant que la ville de Québec soit choisie comme le site de la future ligue des Nations. Une deuxième résolution demandait à la province de partager avec les municipalités les recettes de la taxe sur la gasoline.

D'autres résolutions furent aussi adoptées: création d'une commission provinciale d'urbanisme; réduction de 70 à 65 ans de la limite d'âge de la pension de vieillesse; formation par le gouvernement au sein de la commission municipale d'une organisation de zonage permettant aux municipalités d'adopter des règlements de construction raisonnables; formation après la guerre d'une organisation centrale provinciale pour le contrôle de la dépense des octrois accordés aux municipalités pour effectuer des travaux publics.

La définition des libertés de l'air

(Par C. R. Blackburn)
Chicago, 24 (P.A.) — Un important sous-comité de la conférence de Chicago, sur l'Aviation civile internationale devrait décider en grande partie, au cours d'une réunion à huis-clos, si l'Assemblée des 84 nations qui siège ici pour le quatrième semaine, réalisera son objectif primordial, qui consiste à définir quelles seront les "libertés" de l'Air. Ce sous-comité siège aujourd'hui.

Il y eut hier peu d'activités à la conférence. Mais on a rapporté que le ministre de la Grande-Bretagne, dirigée par le vicomte Swinton, et celle des Etats-Unis, dirigée par Adolph Berle, ont tenu des réunions séparées.

Ces réunions avaient pour but de déterminer la procédure à être suivie à la séance du sous-comité au cours de laquelle sera soumis le projet partiel de convention.

Les Français ont pénétré dans Strasbourg

(Par William Frye)
Londres, 24 (P.A.) — Les blindés français ont libéré aujourd'hui toute la partie ouest de Strasbourg et les Allemands ont affirmé que leurs adversaires avaient raté un coup-surprise pour s'emparer d'un pont qui enjambe le Rhin à Strasbourg.

Une puissante contre-attaque allemande a délogé des unités britanniques de la ville d'Hoven aujourd'hui, alors que la bataille de la plaine de Colonge grandit en intensité.

Tandis que les blindés français pénétraient au coeur de Strasbourg, sur la rive ouest du Rhin, les Boches ont lancé au moins sept divisions d'infanterie et de blindés dans la mêlée, plus au nord du front, forçant les Britanniques à quitter Hoven, trois milles au nord-est de Gellenkirchen.

L'ennemi n'a pu, toutefois, déloger les Anglais de hauteurs au nord d'Hoven.

La contre-attaque atteint de même la région de Worms et de Beck, plus au sud-est. Dans ce secteur, les Allemands tentent d'enrayer l'offensive alliée en direction de la ligne de la rivière Roer et de la ville-cratère de Cologne.

Conscription pure et simple, déclare Cardin

Ottawa, 24 (P.C.) — L'hon. P. J. A. Cardin, ancien ministre des Transports et député libéral de Rivière-des-Chênes, a déclaré, hier soir, dans une interview, qu'il se prononcrait contre le gouvernement lors du vote de confiance, vu que celui-ci avait permis le service obligatoire outre-mer.

M. Cardin a démissionné comme ministre en 1942 parce qu'il ne s'accordait pas avec le gouvernement sur la question de la conscription. L'offensive alliée en direction de la ligne de la rivière Roer et de la ville-cratère de Cologne.

Les Français ont pénétré dans Strasbourg

vingt-six milles seulement à l'ouest de Cologne. Elles ont repoussé des contre-attaques à l'ouest de Linnich, six milles au nord-ouest de Julich.

A leur droite, les troupes de la première armée des Etats-Unis ont repoussé au moins quatre contre-attaques de fantassins et de blindés et se sont rapprochées de Wetseller, unités américaines, aussi aux prises avec une résistance acharnée, ont parcouru six cents verges encore dans la forêt d'Hurt.

En Haute-Alsace

On signale de nouveaux gains du côté des forces françaises lancées au nord de Mulhouse, en Haute-Alsace. Toutefois, la mauvaise température, qui sevit dans les Vosges et autour de Belfort, a limité les opérations du VIe groupe d'armée.

Dans le secteur de la Ille armée, l'aile droite du lieutenant-général Patton a atteint Leywiller, seize milles au sud-ouest de Sarrebruck, et Fénétrange, sept milles au nord de Sarrebourg.

Une contre-attaque légère ennemie a été brisée près de Fénétrange, juste au sud-ouest de Leywiller.

D'autres gains limités ont été réalisés au flanc gauche de la IIIe armée, où des avant-gardes ont maintenu établi un front en territoire allemand, près de la frontière qui précède de près de cinquante milles la portion principale du front de Lorraine, à l'est de Metz.

De Paris, on signale que les troupes blindées françaises du brigadier-général Jacques Le Clerc ont rencontré une plus grande résistance par suite de leur pénétration dans Strasbourg.

Violation d'une promesse sacrée, dit M. Raymond

Ottawa, 24 (P.C.) — M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire aux Communes, a déclaré hier soir, au premier ministre King, "en dépit de la promesse souvent répétée qu'il n'imposerait jamais la conscription pour le service outre-mer, il nous a donné une autre preuve indiscutable de la violation d'une des promesses les plus solennelles jamais faites par un homme public."

M. Raymond, qui s'est séparé du parti libéral en 1942 avec quelques autres libéraux pour former le Bloc Populaire, a dit que la décision prise par le gouvernement d'envoyer des recrues de la défense territoriale outre-mer ne le surprenait pas.

Le député de Beauharnois-Laprairie a ajouté que le 9 septembre 1939 il s'était opposé à la participation du Canada à la guerre et avait déclaré que la conscription serait la conséquence logique de cette participation à la guerre.

Dans Strasbourg

Londres, 24 (P.C.) — Alors que

Démision de King ?

Les événements se succèdent donc avec rapidité. Dans les dernières minutes de la séance d'hier soir, M. King a mentionné la possibilité de sa propre démission dans deux semaines et d'une défaite de son gouvernement aux Communes.

Des défections

Parmi ces événements, mentionnés la démission, annoncée à Québec, du ministre de l'Air Power et la défection de députés libéraux québécois, MM. J.-F. Pouliot, de Témoucouata, et Charles Parent, de Québec-ouest et sud, qui ont pris place dans les rangs de l'opposition indépendante.

D'autres ministres pourraient bien démissionner et d'autres députés libéraux pourraient bien passer dans les rangs de l'opposition.

Le débat-chef de la session, autour d'une motion de confiance dans le gouvernement a été remis à mardi.

Les galeries du Parlement étaient comblées. Les sièges de la majorité étaient en grande majorité remplis. Le général McNaughton, qui n'est pas député, était à côté de l'invité de la Chambre. Il était assis à une petite table placée près de la table du greffier.

McNaughton parle

McNaughton a parlé d'un effort sans succès pour lever 16,000 hommes supplémentaires au moyen du volontariat. Il a dit que les conditions avaient changé depuis sa nomination au ministère, il y a trois semaines, et que la conscription semblait désormais pratique et nécessaire.

« En même temps, il a dit qu'il se sentait "l'homme le plus satisfait dans cette chambre", si un nombre satisfaisant de recrues s'enrôlaient comme volontaires, le dispensant ainsi d'user de l'autorité dont on lui investit.

C'est dans la discussion de la procédure à suivre aujourd'hui que M. King a fait allusion à la possibilité de changements considérables. Quand un député a demandé au général McNaughton de répéter une déclaration faite antérieurement, M. King a dit que ce n'était pas raisonnable et il a parlé de la tension au milieu de laquelle travaillaient les membres du gouvernement.

"Quand des honorables messieurs parlent de n'avoir aucune confiance au gouvernement, j'espère qu'ils considèrent avec soin dans quelle alternative ils plongeront le gouvernement, si je résume mes fonctions d'ici deux semaines", a déclaré M. King.

L'hon. R.-B. Hanson (progressiste-conservateur de York-Sudbury) a dit que M. King n'était pas indispensable et qu'une opinion grandissante voulait se débarrasser tant du premier ministre que du gouvernement.

Plus tard, M. King a dit qu'il n'était pas sûr de procéder aujourd'hui sur le débat principal, vu qu'il était fatigué et ne pourrait probablement pas prononcer son discours.

"Je pourrais me comporter très différemment demain matin, je peux dire qu'il n'est pas nécessaire de dire plus que deux ou trois mots", a-t-il dit.

Démision ou dissolution

Pour plusieurs députés, cela donnerait à entendre soit une démission, soit une dissolution du Parlement et une élection générale. Contre la dernière possibilité, il y a toujours ceux qui le premier ministre a répété à maintes reprises qu'il ferait tout son possible pour éviter une élection au moment où les soldats combattent au front, pourvu que le terme d'office du Parlement ne soit pas prolongé.

Dans une autre allusion au débat sur la motion de confiance, M. King a déclaré: "Si la résolution (de confiance) n'est pas votée, le

La plus grande crise

"Nous sommes en face de la plus grande crise depuis la Confédération, crise qui pourrait amener à la rupture de la Confédération", a déclaré M. A.-W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, avant de poser une question à M. McNaughton.

Il y eut des prises de bec. Ainsi, Karl Komuth, conservateur-progressiste de Waterloo-Sud, s'écria: "C'est pas vrai!", quand le général McNaughton a déclaré que les soldats n'étaient pas tirés d'autres services pour être placés dans l'infanterie et expédiés sur la ligne de feu. Il a retiré sa déclaration sur la demande de Braxator, mais pas avant qu'une voix ait identifié son orateur: "Ou étiez-vous dans la dernière guerre?"

"Ou étiez-vous, vous-même?" a répondu M. Komuth.

Pénurie de renforts

Le général McNaughton a déclaré qu'il n'y avait pas de manque général de renforts, mais qu'il avait pénurie de renforts dans l'infanterie. Il a ajouté qu'on avait remédié en partie à cette pénurie par le transfert d'hommes d'autres services.

Quand McNaughton a assumé les fonctions de ministre de la Défense, il espérait qu'une nouvelle campagne de recrutement au sein des recrues de l'armée territoriale suffirait à combler les vides.

Il a donné à entendre qu'un tel effort serait poursuivi à l'avenir, avec toutes les chances de succès, puisqu'il a dit que le pouvoir exécutif de force des hommes outre-mer ne serait utilisé qu'en autant que cela serait nécessaire pour maintenir l'armée.

5,000 en décembre

Des seize mille hommes requis, en plus des autres dont on peut disposer pour le service outre-mer, cinq mille doivent partir en décembre cinq mille en janvier et deux mille durant chacun des trois mois qui suivront.

Ce qui, selon M. McNaughton, évitera toute pénurie de renforts outre-mer, pénurie qui semblait devoir se produire à la fin de janvier ou au début de février ou encore au printemps ou au début de l'été.

En plus d'annoncer l'arrêté ministériel touchant le mouvement des recrues outre-mer, le ministre de la Défense a donné les grandes lignes d'un plan pour l'organisation de l'emploi de l'armée de défense territoriale.

Les données principales du plan sont: l'organisation du gros des effectifs de recrues — on en compte 60,000 — soit en unités de combat, soit en compagnies d'entraînement. Dans les unités de combat, on placera d'abord ceux qui sont aptes physiquement et susceptibles de devenir d'excellents soldats. Ils seront entraînés comme on l'est outre-mer et constitueront une réserve de renforts pour les formations de combat.

Utilisation des recrues

Dans les unités d'embarquement 1-rotées ceux qui sont aptes à combattre outre-mer. On les emploiera à des travaux utiles, approuvés par les ministères du Travail et de la Reconstruction. Ils ne recevront, toutefois, que la solde régulière de l'Armée.

Le général dit que les gros salaires gagnés dans le passé par quelques recrues de la défense territoriale sur les fermes, dans les bois et les mines étaient un obstacle au volontariat pour le service outre-mer.

Les recrues de la défense territoriale, inaptes au service militaire à cause de leur catégorie médicale inférieure, seront licenciés. Celles dont on a besoin dans l'industrie à cause d'une habileté spéciale deviendront sujets de réserve susceptibles d'être rappelés dans l'Armée au besoin.

Pour ce qui est de la démobilisation après la guerre, il est entendu que les troupes de la défense territoriale demeureront dans l'Armée aussi longtemps que leur démobilisation n'empêchera pas les soldats d'outre-mer d'obtenir un emploi.

La contribution de la Grande-Bretagne

Londres, (P.A.) — La Grande-Bretagne a fourni à ses alliés, en vertu du prêt-bail des secours se totalisant à \$4,318,592,000, depuis le début de la guerre, trouve-t-on aujourd'hui dans un rapport du gouvernement sur l'aide mutuelle.

Les principaux bénéficiaires furent les Etats-Unis, la Chine, la France, la Pologne, la Grèce, la Tchécoslovaquie, le Portugal et la Turquie. Le Canada ne retire rien en vertu du prêt-bail.

CHAUSSURES EXCLUSIVES

Real Pelletier

1472, rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

M. Omer Bédard, le premier coopérateur à occuper sa maison

M. Omer Bédard, machiniste à la St-Lawrence, occupe la première maison construite par la Coopérative d'habitations de la paroisse Sainte-Marquerte, rue Lavenderie. Il y est entré cette semaine avec sa famille. D'ici le jour de l'An, la plupart des neuf autres premiers occupants de la coopérative occuperont leur bâtisse.

On se rappelle que le plan initial de la coopérative est de vingt bâtisses, dont les dix dernières seront construites au printemps.

M. Bédard a construit une maison à logement unique.

Le bureau de recrutement sera ouvert le soir

Le bureau de recrutement de l'Armée dans notre ville, situé rue Hart, sera ouvert au public tous les soirs et les dimanches jusqu'à nouvel ordre. Le soir, le bureau restera ouvert jusqu'à dix heures. Les heures d'ouverture, le dimanche, seront de dix heures l'avant-midi, à 5 heures de l'après-midi.

La Chambre de Commerce demande l'appui de tous

La Chambre de Commerce des Trois-Rivières vient de poser une série de gestes qui démontrent bien son désir de coopérer de plus en plus au développement de notre ville et pour continuer son œuvre, elle a besoin plus que jamais de la coopération de toutes les classes de la population.

Célébration de la Ste-Elizabeth

Nicot 24 (D.N.C.) — La fête de Sainte-Elizabeth de Honrrie, patronne des Dames de Charité, a été célébrée avec éclat par les Dames de cette Association.

Une preuve du bon esprit trifluvien, dit M. McNutt

Les présidents conjoints de l'unité des Trois-Rivières et les organisateurs de la campagne de septième emprunt de la victoire ont été, hier midi, à Montréal les invités à un lunch offert par les officiers supérieurs du comité provincial de finances de guerre qui ont tenu à honorer le bon esprit trifluvien.

Manifester des routiers ce soir

Les scouts routiers sont priés de se rendre au local, rue de la Cathédrale, ce soir à 8 heures afin de participer à la manifestation organisée à l'occasion du départ du chef Lafontaine.

Le Comité du Bien-Etre au Sanatorium Cooke



(PHOTO 'LE NOUVELLISTE')

Le Comité du Bien-Etre, récemment formé à l'hôpital-sanatorium Cooke et dont les efforts tendent à rendre agréable le séjour des patients dans cette institution, rend d'immenses services en maintenant le moral des malades et en contribuant efficacement au succès de leur traitement. C'est ce comité qui organise des séances de cinéma, des réunions et des récréations diverses en utilisant pour ce faire une partie des sommes recueillies dans notre région par les divers Comités du Timbre de Noël. On sait que la campagne de souscription du Timbre de Noël est actuellement en cours. Atteignons et dépassons l'objectif et nous aiderons ainsi à combattre la tuberculose.

La Chambre de Commerce demande l'appui de tous

La Chambre de Commerce des Trois-Rivières vient de poser une série de gestes qui démontrent bien son désir de coopérer de plus en plus au développement de notre ville et pour continuer son œuvre, elle a besoin plus que jamais de la coopération de toutes les classes de la population.



M. Aimé Montcalm

La population, de tous nos hommes d'affaires. C'est ce que nous déclarait, hier après-midi, M. Aimé Montcalm, président de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

Une preuve du bon esprit trifluvien, dit M. McNutt

Les présidents conjoints de l'unité des Trois-Rivières et les organisateurs de la campagne de septième emprunt de la victoire ont été, hier midi, à Montréal les invités à un lunch offert par les officiers supérieurs du comité provincial de finances de guerre qui ont tenu à honorer le bon esprit trifluvien.

Le lunch offert au Montréal Club était rehaussé de la présence de M. E. A. McNutt, président conjoint provincial, de l'hon. Alphonse Raymond et de M. Ross Clark, vice-présidents conjoints.

Les invités trifliviens étaient MM. C.O. Baptist et Raoul Provencher, présidents conjoints du comité de finances de guerre aux Trois-Rivières; Gaston Thibodeau, organisateur divisionnaire, Arthur Spéard et Maurice Verreault, organisateurs unitaires conjoints.

Parmi les invités on remarquait aussi MM. Roger Bélanger et James McTaggart, vice-présidents conjoints de la région nord-ouest de la province; Gerald G. Ryan et A. F. Culver, de Montréal.

A l'issue du repas, M. McNutt a donné lecture d'un message de l'hon.

Le Dr Tremblay à la Société Médicale

Les membres de la Société Médicale des Trois-Rivières, ainsi que quelques-uns de leurs confrères de la région se sont réunis hier soir à l'Unité Sanitaire où ils ont entendu une causerie que prononçait le docteur Philippe Tremblay, président de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, afin de jeter les bases d'un organisme permanent qui aidera à faire mieux connaître notre ville, notre situation et qui pourra incidemment aider à nous amener de nouvelles industries.

"La Chambre de Commerce a eu des entrevues avec les autorités municipales, les représentants de la grande industrie pour discuter avec eux de la situation. Elle a ainsi facilité les contacts entre tous les groupes intéressés au progrès et au bon fonctionnement de notre ville."

"C'est un magnifique point de départ et il ne semble pas douteux qu'il aura les meilleurs résultats. La Chambre de Commerce sent qu'elle a l'appui de toutes les classes de notre société particulièrement de tous nos hommes d'affaires."

"C'est pourquoi elle continuera son travail de recrutement avec plus d'ardeur que jamais d'ici quelques semaines. Elle a confiance que les hommes d'affaires de notre ville ne lui feront pas défaut et qu'ils comprendront que leur intérêt leur commande de l'appuyer dans toutes les actions qu'elle accomplit afin de faire de notre ville, ce qu'elle doit être normalement."

Les lecteurs auront aussi l'avantage de pouvoir apporter à leurs collègues les livres qu'ils désirent, sauf dans le cas de collections précieuses et rares qu'il faudra se rendre consulter sur les lieux.

La bibliothèque visera à rendre service à tous

Un des principaux buts de la bibliothèque publique gratuite que l'on tente d'organiser dans notre ville sera de rendre service à toutes les classes de la société, nous déclarait, hier après-midi, un des membres du comité de la bibliothèque.

"C'est pour cette raison que l'on visera à avoir la plus grande variété possible de volumes et une bonne collection de livres anglais pour la population de langue anglaise. L'accès à la bibliothèque sera facile et tous sans distinction pourront profiter des avantages qu'elle offrira au public."

Les lecteurs auront aussi l'avantage de pouvoir apporter à leurs collègues les livres qu'ils désirent, sauf dans le cas de collections précieuses et rares qu'il faudra se rendre consulter sur les lieux.

Le but poursuivi est de rendre service et rien ne sera négligé pour l'atteindre.

M. J.-N. Godin élu président

Sous la présidence conjointe de M. Gagnon Francoeur, directeur de l'École de Papeterie, et de M. Albert Hamel, professeur, est venu mercredi dernier, l'élection des membres du conseil de l'Association des Étudiants de l'École de Papeterie des Trois-Rivières.

Les élus sont: MM. J.N. Godin, président, Louis Baribeault, secrétaire, Paul Badaeux, trésorier, Guy Fugère et Jean Buisson, ex-députés, respectivement conseillers, représentants de deuxième et de première année.

La Ste-Catherine à Saint-Philippe

Comme par le passé, on fêtera la Ste-Catherine samedi soir, à huit heures, dans la salle paroissiale. Au cours de la soirée, il y aura un whist, du chant, de la musique et divers autres amusements que personne ne voudra manquer. L'entrée est absolument gratuite. Les enfants toutefois ne seront pas admis. Qu'on se le dise donc et qu'on vienne en grand nombre.

Claude Hébert en ville

Le chef d'escadron Claude Hébert, D.F.C., revenu d'outre-mer récemment d'un séjour de plusieurs semaines dans notre ville, a été reçu par le maire Arthur Rousseau et par le conseil municipal. Le chef d'escadron Hébert, D.F.C., le Dr Jean-Louis Rochefort et M. Roland Leroux.

Pour la première fois dans son histoire la Société Royale du Canada siégera en notre ville

Pour la première fois dans son histoire, la Société Royale du Canada tiendra une séance publique aux Trois-Rivières.

Cette réunion aura lieu au Séminaire des Trois-Rivières, le 3 décembre prochain. Notre Académie canadienne recevra publiquement dans son sein M. l'abbé Albert Tessier, historien et vicaire-propagandiste des Écoles ménagères, et M. Edras Minville, directeur de l'École des Hautes Études commerciales.

Une vingtaine de membres de la Société Royale prendront part à cette manifestation. Ils arriveront dans notre ville au cours de l'avant-midi, prendront le déjeuner en groupe puis se réuniront en séance privée dans l'une des salles du Séminaire.

La séance solennelle se tiendra dans la salle académique, et le grand public y sera admis. M. Maurice Hébert, président de la section française de la Société Royale, prononcera une allocution après lequel Mgr Olivier Maurault, recteur de

l'Université de Montréal, présentera à l'illustre compagnie M. l'abbé Albert Tessier, son collègue des Dix. M. l'abbé Tessier répondra selon l'usage. M. le chanoine Lionel Groulx, noté l'historien national, présentera à son tour M. Edras Minville, et celui-ci prononcera aussi son allocution de remerciement.

La réunion débutera à 4 heures précises. Cette manifestation fera époque dans notre ville. Toute la population y est invitée; les dames seront admises.

Les réceptions publiques dont l'innovation à la Société Royale du Canada, dans le passé, ces cérémonies se déroulaient privément, à Ottawa, siège de la Société. Mais l'an dernier, une première dérogation à cet usage eut lieu à Québec, lors de la réception de M. Gérard Morisset, critique d'art de la capitale. C'est un privilège pour notre ville que de recevoir les membres de la Société Royale et de pouvoir assister à l'une de ses séances.

Une demande du Conseil Central à l'Aluminum Co.

400 à 500 ouvriers sont affectés par de récentes décisions de la compagnie Aluminum à Shawinigan. Ils seront mis à pied.

Le Conseil central des Syndicats nationaux à sa dernière réunion a adopté une résolution pour demander à la Compagnie plus aux autorités gouvernementales de tout faire pour atténuer les fâcheux effets de ces licenciements massifs. Le Conseil central demande même qu'on procède plutôt à des licenciements partiels en tenant compte des garanties d'emploi que pourraient offrir le Service Sélectif National.

Le tableau d'honneur sera dévoilé le huit décembre

Le tableau d'honneur des militaires de la ville des Trois-Rivières en service actif outre-mer ou au pays, depuis le début de la guerre, sera dévoilé dans l'après-midi du huit décembre prochain, au cours d'une imposante cérémonie militaire au Manège militaire des Trois-Rivières.

Les représentants des autorités religieuses, civiles et militaires rehausseront de leur présence cette manifestation.

Par la suite le tableau d'honneur sera transporté à l'hôtel de ville dans cette ville et à l'entour du Bureau de Recrutement, rue Hart, à la vue du public.

Ceux qui font la part des bonnes oeuvres en seront récompensés

"Je ne sache personne dont la main ait été obérée par la souscription qu'il a pu faire au dernier en faveur des orphelins. Ceux qui ont fait de bonnes oeuvres et qui ont fait de bonnes oeuvres en argent à mauvais escient, souffrent fort souvent de bien tristes répercussions."

Paul Savard élu président

M. Paul Savard a été réélu président du Syndicat national des Industriels trifliviens.

Le lieutenant Robert Masson a été blessé

Le lieutenant William Robert Masson, époux de Mme C. Burville, 472, Niverville, (Trois-Rivières), a été blessé en service actif outre-mer, d'après la dernière liste des victimes de la guerre publiée aujourd'hui par le ministère de la Défense Nationale.

M. le maire en se déclarant de tout cœur avec les organisateurs de cette campagne de souscription a remis un chèque de vingt-cinq dollars, montant de sa souscription, à M. Maurice Laurin, grand chef de la section de nos Chevaliers de Colomb et président de la campagne de la Journée de la Livre.

M. le maire a fait ressortir le rôle éminentement social et apostolique des dévoués religieux Dominicains du Rosaire, des aumôniers et le M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, auprès des orphelins du diocèse. "Nous leur devons, dit-il, beaucoup de gratitude et nous avons aujourd'hui un bon moyen de la leur témoigner et de leur dire jusqu'à quel point nous apprécions leur travail en leur fournissant les moyens de le continuer."

"En ce qui me concerne, continua notre premier magistrat, je crois qu'il s'agit véritablement d'un bon placement quand il s'agit de nos enfants, de l'avenir de nos hommes de demain. À l'orphelinat St-Dominique on fait des hommes bien armés de ces pauvres délaissés."

Claude Hébert, un aviateur de carrière

Le chef d'escadron Claude Hébert, D.F.C., dont nous avons annoncé, il y a quelques semaines le retour nous rend hommage à son court séjour, à fait un bref séjour, à son habileté et à son grand amour de notre ville, avant de repartir de valeur.

Il a participé à 39 raids aériens commandés par le chef d'escadron Hébert, originaire de Magog, a connu une très brillante carrière dans l'aviation royale canadienne. Il revient au Canada décoré de la Croix de Vol Distingué (D.F.C.) après avoir pris part à une part active dans les bombardements des territoires ennemis.

Le chef d'escadron Hébert a passé environ 20 mois outre-mer. Il a été nommé chef d'escadron à au-dessus de l'Italie et de l'Allemagne, avec la fameuse escadrille des "Alouettes", dont il fut commandant de section. Il fit partie des "Alouettes", du mois de mars au mois de décembre, alors que cette escadrille canadienne française était postée en Tunisie.

La carrière de Claude Hébert, comme aviateur, n'est pas terminée. Ses grands mérites lui valent encore, nous en sommes sûrs, le commandement de l'école élémentaire de l'aviation, au War Staff College, pour y suivre un cours sur l'administration et la direction du personnel.

Claude Hébert fut le premier à être choisi comme pilote de l'aviation canadienne. Il a été nommé chef d'escadron de l'aviation de l'automne 1939, peu de temps après la déclaration de la guerre. Il fut posté durant un certain temps en Italie, puis il assumait le commandement de l'école élémentaire de l'aviation de l'aviation de l'automne 1939, peu de temps après la déclaration de la guerre. Il fut posté durant un certain temps en Italie, puis il assumait le commandement de l'école élémentaire de l'aviation de l'aviation de l'automne 1939, peu de temps après la déclaration de la guerre. Il fut posté durant un certain temps en Italie, puis il assumait le commandement de l'école élémentaire de l'aviation de l'aviation de l'automne 1939, peu de temps après la déclaration de la guerre.

Une action contre la succession Lymburner exige 21 assignations

L'étude légale Polsson, Heaton et Caron vient de signifier en Cour Supérieure une action ayant nécessité 21 assignations et dans laquelle neuf personnes sont impliquées comme défendresses et six autres comme mises en cause. Il s'agit de la succession Lymburner.

Reunion d'amicale au pensionnat du Cap

Cap-de-la-Madeleine, 24 (D.N.C.) — La réunion annuelle des anciennes élèves du Pensionnat des Filles de Jésus au Cap, ainsi que la grande partie de ces organisatrices ont profité de la chapelle de cette institution ont remporté un éclatant succès.

Plus de deux cents anciennes entraient le Pensionnat pour y vivre une journée de fraternité et de joie. En plus des anciennes, qui habitent notre ville, il y en avait de toutes les paroisses du diocèse et quelques-unes de Montréal, qui firent le voyage spécialement pour cette occasion.

Le clou de la journée fut sans contredit le court sketch improvisé par un groupe d'anciennes et qui eut un succès incomparable.

Le Rév. Père Joseph Hébert, curé de Ste-Madeleine s'était chargé de la partie sérieuse, et traita de façon de maître la difficile question des emprunts.

Les amicalistes ont décidé de faire célébrer, comme par les années passées, une messe à l'intention des anciennes défuntées.

Quant à la partie de cartes elle a connu un succès inespéré. La salle Ste-Madeleine était remplie à capacité. Les revenus re cette partie de cartes et du tirage permettront de donner une toilette neuve à la chapelle du Pensionnat. On veut tout particulièrement faire restaurer les statues qui ornent cette chapelle.

Gens d'affaires de Trois-Rivières

VOULEZ-VOUS le progrès de Trois-Rivières?

VOULEZ-VOUS faire votre part pour l'obtenir?

VOULEZ-VOUS une entente cordiale entre toutes les classes de la société?

VOULEZ-VOUS admettre qu'une période de rajustement sera inévitable bientôt, et que cela vous intéresse?

VOULEZ-VOUS coopérer avec les autorités compétentes pour développer l'esprit-de-corps qui assurera les résultats désirés?

VOULEZ-VOUS admettre qu'ensemble, nous réussirons et que divisés, nous périrons?

La Chambre de Commerce

vous invite à devenir membre, pour centraliser les efforts, et donner l'élan nécessaire pour obtenir du succès.

Secrétaire demandé pour la Chambre de Commerce

Un homme d'environ 35 à 40 ans, bilingue, ayant l'expérience des affaires et une bonne personnalité. Doit être habitué à rencontrer des hommes d'affaires. Autres qualités requises pour le développement de l'industrie et du commerce dans notre ville. S'adresser:

CHAMBRE DE COMMERCE des TROIS-RIVIERES
Case Postale 459
Trois-Rivières ou Bureau du Service Sélectif.

Le tableau d'honneur de Trois-Rivières

Si vous êtes le plus proche parent d'un homme ou d'une femme de Trois-Rivières en service actif, ou d'une personne qui a servi dans l'active, veuillez-vous remplir ce coupon et l'envoyer au bureau de recrutement de l'Armée, 1374 rue Hart, Trois-Rivières.

ECRIRE EN LETTRES CAPITALES

Grade No régimentaire

(Nom et prénoms)

Adresse

Branche Régiment

Décorations

Blessé Tué Prisonnier

Nom du plus proche parent

Adresse à Trois-Rivières

Remplir et faire parvenir au: BUREAU DE RECRUTEMENT, 1374 rue Hart, Trois-Rivières

Le tableau d'honneur de Trois-Rivières

Si vous êtes le plus proche parent d'un homme ou d'une femme de Trois-Rivières en service actif, ou d'une personne qui a servi dans l'active, veuillez-vous remplir ce coupon et l'envoyer au bureau de recrutement de l'Armée, 1374 rue Hart, Trois-Rivières.

ECRIRE EN LETTRES CAPITALES

Grade No régimentaire

(Nom et prénoms)

Adresse

Branche Régiment

Décorations

Blessé Tué Prisonnier

Nom du plus proche parent

Adresse à Trois-Rivières

Remplir et faire parvenir au: BUREAU DE RECRUTEMENT, 1374 rue Hart, Trois-Rivières

ELKS

CE SOIR 24 NOV. 8.30 heures

ASSEMBLÉE GENERALE

Courte mais importante SUIVIE D'UN LUNCH AUX HUITRES

Pour les membres seulement

La Chambre de Commerce

vous invite à devenir membre, pour centraliser les efforts, et donner l'élan nécessaire pour obtenir du succès.

ter concert intérieur de la Philharmonie

La Philharmonie de La Salle donnera son premier concert intérieur de la saison mardi prochain, le 28 novembre, à l'Auditorium de l'Académie.

Le docteur Ernest Rousseau et Mme Rousseau ont bien voulu accepter la présidence de ce concert. Un magnifique programme musical ne manquera pas de satisfaire tous les amateurs de belle et bonne musique. Sous l'habile direction de M. le prof. J. Antonio Thompson, les musiciens de la Philharmonie exécuteront d'une manière artistique, un choix de pièces variées et intéressantes.



M. J.-A. THOMPSON

Chaque des morceaux sera précédé d'un commentaire instructif qui facilitera la compréhension. Ces commentaires sont préparés avec soin par M. le prof. Thompson.

L'entrée est gratuite. Cependant l'admission à cet concert est soumise à une carte, qu'on peut se procurer au parloir de l'Académie ou auprès des musiciens de la Philharmonie.

Les enfants ne sont pas admis à moins qu'ils ne soient accompagnés de leurs parents. On peut aussi réserver ses places pour le concert au magasin Lindsay, rue Notre-Dame, où le plan est déposé.

Hâtons-nous de retirer nos billets. On sait que les concerts de la Philharmonie font d'ordinaire salle comble.

Victimes de leurs blessures

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Montréal, 23. (P.C.)— Henry J. McCann, 40 ans, de Ville La Salle, et Bernard Beaufort, 31 ans, de Montréal, sont morts hier de brûlures subies avant-hier à leur travail.

Les gars de la Chaudière ont eu des émotions

(Rédigé pour la Presse Canadienne)

Avec le régiment de la Chaudière en France, le 25 octobre (retardé) — (P.C.) — Pour capturer le Cap blanc nez, près de Calais, les soldats du régiment de la Chaudière ont dû se frayer un chemin difficile, traversant une série de collines pour parvenir aux redoutables bastions allemands qui surplombaient des falaises de craie blanche identiques à celles de Douvres en face.

Avant d'enlever sans un coup de feu la forteresse principale, juchée sur un monticule d'une hauteur de 134 pieds et défendue par 250 Allemands de la Wehrmacht et de la marine, les Canadiens français, commandés par le major Gabriel Beaudry, de Montréal, s'assurèrent d'abord une première colline, près du site de l'observatoire détruit.

Beaudry délégué ensuite le caporal R. Chartrand, de Montréal, auprès du commandant du gros blockhaus, Chartrand muni d'un simple mouchoir blanc, parvint sans encombre à la forteresse et fut admis en la présence du lieutenant qui commandait la garnison.

Cet officier dit à notre caporal qu'il acceptait de rendre aux Canadiens et que dans deux heures, il sortirait du fort à la tête de tous ses hommes.

Le caporal Chartrand, qui ne comptait pas trop bien les grades allemands, rapporta au major Beaudry qu'il avait été reçu par un colonel croyant qu'il se trouvait en face du commandant même de la garnison de Calais, Beaudry s'empara du mouchoir et se dirigea lui-même vers le fort.

Cet officier dit à notre caporal qu'il acceptait de rendre aux Canadiens et que dans deux heures, il sortirait du fort à la tête de tous ses hommes.

Le lieutenant allemand — ce n'était pas du tout un colonel — le reçut en lui lançant un superbe salut nazi, auquel Beaudry ne répondit naturellement pas. Un soldat à demi-ivre lui tendit un verre de cognac en disant "Think, Mein Herr".

Beaudry comprit à ce moment pourquoi les Boches avaient demandé d'ajourner leur reddition de deux heures. Ils voulaient tout simplement, avant de finir leur guerre, porter le coup de grâce aux stocks de boissons alcooliques qui se trouvaient dans la forteresse. Ils ne réussirent pas à tout boire dans les deux heures, mais plus d'un chancelait abominablement lorsque la pitieuse procession sortit du fort à l'heure prescrite.

Le lieutenant J. A. J. Guérin, et R. Tougas, de Montréal, et Jean Laliberté, de Plessisville, commandant des pelotons de la compagnie du major Beaudry au Cap Blanc-Nez.

Quelques jours plus tard le major Michel Gavril, Québec, était assis paisiblement dans son dogout en train de boire une tasse de thé chaud, lorsque la sentinelle de garde entre pour lui annoncer calmement qu'il avait "de la visite" en la personne d'un capitaine allemand et de trois de ses soldats, qui s'étaient trompés de route en cherchant le poste de ravitaillement de leur unité.

Gavril fit asseoir le capitaine sur un bidon d'essence en attendant l'arrivée de l'officier des renseignements de la Chaudière. Après l'interrogation, il apprit que l'officier était un prince Prussien, un véritable Junker.

"Si j'avais su cela," dit-il, "je ne l'aurais pas fait asseoir par terre!"

Un des meilleurs régiments canadiens — Sherbrooke, 23. (P.C.) — Le major Eugène Arnould, de Sherbrooke, qui est retenu ici pour une permission de trente jours, a déclaré, dans un interview, que les Fusiliers de Sherbrooke étaient considérés au front comme l'un des meilleurs régiments de blindés du Canada.

Les Fusiliers, précisés, ont ouvert la marche lors des débarquements du jour-J. Ils ont pratiqué une trouvée et ont bientôt atteint leurs objectifs.

Les patrons du Nouvelliste

3631

Montréal, 24. — "Mille municipalités de la province de Québec sont actuellement sans médecin parce que celles-ci ne peuvent leur assurer une subsistance adéquate. C'est un problème extrêmement grave et dont les conséquences sociales n'échappent à personne". Par ces quelques mots à l'ouverture de la 25e réunion annuelle de la Ligue canadienne de santé, le président de la section de Québec, le Dr Albert LeSage a mis le doigt sur une plaie qui nécessite de la part des autorités à la fois gouvernementales et médicales des soins aussi immédiats qu'attentifs.

Certes, dit le docteur LeSage, ce n'est pas le rôle de notre lieu de parler à cette déficience mais il est de mon devoir de signaler le fait afin qu'une solution soit trouvée dans un délai raisonnable.

C'est la première fois en 25 ans que la Ligue tient sa réunion annuelle dans notre province. Le président général l'hon. W.-R. Riddell, de Toronto, âgé de 75 ans et président de la fondation de ce mouvement, en raison de son grand âge ne peut être présent aux actualités. Toutefois dans un message officiel il offre ses bons vœux à l'égard de la Ligue plus que jamais et se doit de poursuivre son œuvre et de multiplier ses activités.

Patron No 3631, grandeur 10 à 42. Adressez toute commande comme suit. Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus le de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Quelle sera l'attitude des Nazis?

Rédigé pour la Presse Canadienne. — Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Avec la 1ère armée canadienne, oct. 30. (Dépêche retardée) (P.C.) — L'Allemagne vaincue leverait-elle une armée clandestine pour harceler nos troupes d'occupation? Verra-t-on en Allemagne un maquis aussi bien organisé qu'en France, en Yougoslavie et en Russie? Les membres du "Volkssturm" de Himmler rendront-ils une vie misérable à nos soldats qui feront la police pendant les années qui suivront l'affaiblissement de la Wehrmacht?

Il est un peu trop tôt pour répondre à ces questions. Voyons plutôt ce qui se passe après l'armistice du 11 novembre 1918. J'ai rencontré à Bruxelles madame Jeanne Neujean, qui accompagnait son mari pendant plusieurs années en Allemagne après 1918. M. Neujean, qui est mort depuis, était inspecteur de sûreté et sa femme était dactylo.

"Je vécus à Aix-la-Chapelle pendant deux ans et demi," dit-elle. "Les Allemands de cette ville étaient dociles et faciles à gouverner, mais pas trop difficiles. Mais dans le bassin de la Ruhr, dans des villes comme Duisbourg, Krefeld et Gelsenkirchen, les troupes d'occupation, en partie des Berges et des Français, se heurtèrent à beaucoup de résistance."

"Je me souviens à Duisbourg d'avoir reçu des casseroles sur la tête comme je marchais dans certaines rues. Les "Schukos", membres de la police secrète allemande, se livrèrent à plusieurs tentatives sur les sentinelles qui gardaient les ponts en rase campagne. En 1922, je me souviens qu'il y eut une véritable épidémie de ces attentats. Plusieurs soldats belges furent blessés et un soldat belge fut poignardé dans le dos."

"Même à Aix, où les gens étaient plus civilisés et plus doux que dans la Ruhr, il y eut des incidents désagréables. En 1921, les Belges organisèrent des funérailles militaires pour trois de leurs soldats dont les dépouilles avaient été trouvées dans la cour de la prison locale. On fit venir leurs familles de Belgique et les rues d'Aix-la-Chapelle furent interdites à la population. Comme les porteurs entraient dans l'église, un officier belge vit un citoyen allemand près du parvis, qui gardait son chapeau sur la tête. Comme il refusait de l'enlever malgré la demande de l'officier, celui-ci, indigné, lui abattit un coup de canne sur la tête. Le chapeau tomba et l'Allemand tétu conserva une petite bosse en souvenir de l'aventure."

"Les Allemands que nous avons vus par Bruxelles pendant l'occupation," dit-elle en terminant, étaient vraiment "gonflés à bloc". C'est bien mon avis qu'ils continueraient à nous faire la vie dure lorsque nous occuperons leur territoire."

Un Régal dont on se Délecte — Le Paris-Pâté à toujours bon goût... à la maison... en dehors... entre les repas... n'importe quand.

Le Paris-Pâté à toujours bon goût... à la maison... en dehors... entre les repas... n'importe quand.

1,000 médecins de plus requis dans le Québec

Montréal, 24. — "Mille municipalités de la province de Québec sont actuellement sans médecin parce que celles-ci ne peuvent leur assurer une subsistance adéquate. C'est un problème extrêmement grave et dont les conséquences sociales n'échappent à personne". Par ces quelques mots à l'ouverture de la 25e réunion annuelle de la Ligue canadienne de santé, le président de la section de Québec, le Dr Albert LeSage a mis le doigt sur une plaie qui nécessite de la part des autorités à la fois gouvernementales et médicales des soins aussi immédiats qu'attentifs.

Certes, dit le docteur LeSage, ce n'est pas le rôle de notre lieu de parler à cette déficience mais il est de mon devoir de signaler le fait afin qu'une solution soit trouvée dans un délai raisonnable.

C'est la première fois en 25 ans que la Ligue tient sa réunion annuelle dans notre province. Le président général l'hon. W.-R. Riddell, de Toronto, âgé de 75 ans et président de la fondation de ce mouvement, en raison de son grand âge ne peut être présent aux actualités. Toutefois dans un message officiel il offre ses bons vœux à l'égard de la Ligue plus que jamais et se doit de poursuivre son œuvre et de multiplier ses activités.

Patron No 3631, grandeur 10 à 42. Adressez toute commande comme suit. Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus le de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Causerie du P. Bernardin à Notre-Dame

"LA FAMILLE ET L'ÉCOLE", voilà le titre d'une très intéressante causerie que donnera le Rev. P. Bernardin, O. F. M., au déjeuner des Retraitants de Notre-Dame. Notre distingué conférencier, bien connu du public trifluvien, est certainement des mieux qualifiés pour traiter ce sujet. Nous savons en effet que le Rev. P. Bernardin est Docteur en Sciences Sociales, Directeur de l'Institut Familial et professeur à l'École Supérieure de Pédagogie Familiale.

Tous les hommes et jeunes gens sont cordialement invités à ce déjeuner, lequel aura lieu dimanche prochain, à la Salle Notre-Dame. Une invitation spéciale est adressée aux éducateurs et à tous ceux qui s'intéressent à la formation de la jeunesse étudiante.

Nos destroyers au large de la Norvège

(Par le Lieutenant H.-J. Lemieux, RCNVR) A BORD DU DESTROYER CANADIEN "SIOUX" — Au cours d'une opération au large de la côte nord de la Norvège, des porte-avions de la flotte métropolitaine ont attaqué avec succès des vaisseaux et des installations côtières ennemis. Les porte-avions, sous les ordres de l'amiral sir Henry Moore, D.S.O., commandant en chef de la flotte métropolitaine, étaient escortés de deux destroyers canadiens de la classe tribu, le "Sioux" (le lieutenant-commandant B. C. Boak, RCN), et l'"Algonquin" (le lieutenant-commandant D. W. Piers, D.S.O., RCN). Les deux destroyers canadiens de la région étaient la trentième sortie qu'ils faisaient avec la flotte métropolitaine.

Quand les porte-avions et les destroyers se mirent en route, tous les hommes à bord espéraient qu'ils allaient attaquer le "Tirpitz". C'est avec un certain désappointement qu'ils furent mis au courant des ordres et qu'ils apprirent qu'ils n'auraient pas le bonheur d'ouvrir le feu sur le fameux navire de guerre allemand.

C'est au large des îles Lofoten que la première escadrille d'avions décolla. Elle était composée de bombardiers torpilleurs et d'avions de chasse. C'était merveilleux de les voir décoller des ponts avec leurs bombes et leurs torpilles suspendues au fuselage. Quand tous les avions furent partis, ils se mirent en formation et dirigèrent vers les côtes. Pendant ce temps, le "Sioux" et l'"Algonquin", en compagnie des autres destroyers d'escorte et des porte-avions, sillonnèrent les flots, le long des côtes, en attendant leur retour.

Des signaux furent bientôt transmis et le capitaine Boak prit le téléphone. On entendit une voix animée qui disait: "Un avion s'approche, m'sieur!" Nous regardâmes l'horizon. De petits points sombres apparurent, se rapprochèrent grossièrement. Plus vite qu'il ne faut de temps pour le dire, l'espace se remplit du bruit des moteurs. Aussitôt que tous les avions furent rentrés, les navires changèrent de position et continuèrent à remonter le long de la côte pour lancer une autre attaque.

En tout, nous avons lancé ainsi cinq attaques. Chaque fois qu'une escadrille revenait, elle transmettait des signaux aux navires pour les tenir au courant des dommages causés aux installations côtières et aux vaisseaux ennemis. C'est alors que je regrettais de n'avoir pas étudié le code morse plutôt que la photographie.

Quand les navires s'éloignèrent finalement des côtes occidentales de la Norvège, on nous mit au courant du total des pertes infligées à l'ennemi par les avions de l'Aéronautique navale de la Royal Navy. En tout, six navires ennemis furent coulés, un gros sous-marin et un navire anti-avion furent repoussés vers la côte, et dix-neuf navires furent avariés par les torpilles, les bombes et le feu des canons. Sur la côte, plu-

Les deux ans de l'arrivée du CWAC à Londres

Avec l'Armée Canadienne en Angleterre, le 22 novembre 1944 — Célébrant le deuxième anniversaire de leur arrivée au Royaume-Uni, des membres de la section féminine de l'Armée canadienne qui faisaient partie du premier contingent à débarquer en Angleterre, ont tenu une réunion à Londres récemment.

Des cent sous-officiers et volontaires qui composaient le premier groupe du CWAC, arrivé outre-mer, dix-huit sont rentrés au Canada, quinze ont reçu leur brevet d'officier, onze se sont mariées et trente-deux servent en France, en Belgique et en Italie. Deux seulement des premiers huit premiers officiers sont encore en Grande-Bretagne. Ce sont: le capitaine Janet Beatty, de North Bay (Ont.), et le capitaine Eve Davis, de Toronto.

Celles qui célèbrent ce deuxième anniversaire en Angleterre passeront la soirée à se raconter les expériences de leur traversée de l'Atlantique, leur initiation à l'obscurcissement de Londres et leur acclimatation aux raids aériens.

Elles parlèrent avec fierté de leur première parade à Londres alors que les Londoniens manifestèrent beaucoup d'admiration pour la belle tenue des volontaires canadiennes et que les soldats canadiens les ovationnèrent à la vue du mot "Canada" brodé sur leurs grands manteaux militaires. Elles évoquèrent aussi l'aimable hospitalité des habitants de Londres à leur endroit durant leur période d'adaptation. Elles parlèrent également de leur de leur première Noël loin du foyer familial, de leurs moments de joie et de la réception de Noël organisée par les services auxiliaires.

Depuis novembre 1942, leur nombre a été augmenté par des centaines de CWACs qui, bien qu'elles insistent sur le fait qu'elles ne sont venues à aimer la Grande-Bretagne et le peuple britannique, elles ont été envoyées en France, en Belgique et en Italie. Elles ont été envoyées en France, en Belgique et en Italie. Elles ont été envoyées en France, en Belgique et en Italie.

Depuis novembre 1942, leur nombre a été augmenté par des centaines de CWACs qui, bien qu'elles insistent sur le fait qu'elles ne sont venues à aimer la Grande-Bretagne et le peuple britannique, elles ont été envoyées en France, en Belgique et en Italie. Elles ont été envoyées en France, en Belgique et en Italie.

Témoignages de gendarmes mis en doute

Montréal, 23. (P.C.) — Le juge Hughes Fortier a affirmé hier, au premier dévauve, l'enquête préliminaire d'Adjutor Brulotte, Philippe Jobidon, Bernard Jobidon et Wilfrid Demers, accusés d'avoir imprimé et distribué des coupures de gazoline contrefaits après les plaidoiries de la Couronne et de la Défense.

M. Elias Flynn, avocat de la défense, a dit que deux des témoins de la Couronne étaient des franc-maçons et ne croyaient pas en Dieu. Il les accusa de s'être parjurés et déclara que leur témoignage ne devait pas être accepté. Il fit cette déclaration en parlant des sergents William Kelley et E.A. Chamberlain, deux officiers de la Police Montée.

L'avocat de la Couronne, Me Maurice Boisvert, s'objecta et dit que la défense n'avait pas le droit d'employer de telles expressions pour accuser les témoins. Il nia une allégation de la défense à l'effet que Jobidon était totalement ivre lorsqu'il fut arrêté et lorsqu'il aurait fait une confession écrite. Il dit aussi que c'était le privilège de la Police Montée de ne pas permettre aux accusés de voir un avocat la nuit même de leur arrestation.

Dans un bref échange de remarques entre le juge et l'avocat de la défense, le juge Fortier demanda à Me Flynn de respecter le tribunal et celui-ci répondit que le juge devait respecter l'avocat de la défense. Les quatre hommes furent arrêtés le 27 juillet après qu'on eut saisi dans un atelier d'impression 35,000 coupures contrefaits. Cet atelier appartenait à l'un des accusés.

Le juge Hughes Fortier a affirmé hier, au premier dévauve, l'enquête préliminaire d'Adjutor Brulotte, Philippe Jobidon, Bernard Jobidon et Wilfrid Demers, accusés d'avoir imprimé et distribué des coupures de gazoline contrefaits après les plaidoiries de la Couronne et de la Défense.

Le juge Hughes Fortier a affirmé hier, au premier dévauve, l'enquête préliminaire d'Adjutor Brulotte, Philippe Jobidon, Bernard Jobidon et Wilfrid Demers, accusés d'avoir imprimé et distribué des coupures de gazoline contrefaits après les plaidoiries de la Couronne et de la Défense.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



Colonel, je crois qu'un de vos hommes n'est pas très content des derniers règlements de l'Armée!"

Suppression d'une Vie de Lénine — Rome, 23. (P.A.) — Une demande russe officielle pour la suppression d'une brochure en série intitulée "La vie de Lénine", qui circule à Rome, a été rejetée récemment par le quartier-général allié à Naltal. Les autorités soviétiques ont déclaré que cette publication insultait l'U.R.S.S. et que l'auteur était un ennemi de la Russie et un "Fasciste".

Trois ans de pénitencier — Montréal, 23. (P.C.) — J. P. Gordon, 20 ans, de Montréal, a été condamné hier par le juge C.-E. Guérin, à trois ans de pénitencier pour le vol d'une serviette contenant dix-sept mille dollars, représentant la liste de paie d'une manufacture de meubles de Montréal. Gordon arracha la serviette à deux jeunes filles, Roger Choquette, 20 ans, a été condamné à un mois de prison pour avoir aidé Gordon dans ce vol.

NÉCROLOGE

Aux Trois-Rivières, le 22 novembre, 1944 est décédée à l'âge de 51 ans, Mme Léa Lamy, née Juliette Voisard. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, ses frères: Raoul, Joseph; ses sœurs: Mme Donat Brunelle, Mme Jean Galés et Mile Marie. La dépouille mortelle est exposée aux Salons Mortuaires Rousseau & Frère, 460, rue Des Forges.

LES FEMMES PARTOUT TROUVENT PROTECTION SÛRE CONTRE LA "B.O."



Seul Lifebuoy vous offre cette importante double protection

De plus en plus les femmes ont recours au Lifebuoy pour une protection durable et intégrale. Elles savent que Lifebuoy enlève sûrement la "B.O." Elles aiment sa mousse douce et abondante, ainsi que son odeur saine et salubre qui révèle l'ingrédient protecteur spécial qu'il contient.

Qui n'apprécierait pas la protection durable de Lifebuoy? ... protection tellement intégrale que maintes femmes s'aperçoivent qu'aucune autre précaution n'est nécessaire.

SA FRAÎCHE ODEUR DE PROPRE EST VOTRE GARANTIE — Seul Lifebuoy contient l'ingrédient protecteur spécial qui enlève la "B.O." Saine et fraîche, l'odeur que vous percevez instantanément. La mousse douce et purifiante du Lifebuoy laisse à votre peau une fraîche exhalation de propre.

LE SEUL SAVON AU MONDE FABRIQUÉ SPÉCIALEMENT POUR ENRAVER LA "B.O." — Tarzan, Le village hostile, Edgar Rice Burroughs.

BIEN PORTANT A PEU DE FRAIS — Les varicoses, les phlébites et les hémorroïdes sont causées par des troubles du système veineux (veins gonflés ou perforés accompagnés de douleurs). Ces affections disparaissent rapidement sous l'action des GOÛTTES fluidifiantes RAMEAU, traitement scientifique à base d'extraits de plantes fraîches, économique et simple... également efficace contre les maux de retour d'âge chez les deux sexes. C'est l'équilibre de l'organisme assuré par une bonne circulation. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, Dept. 9, 507, Fortne, Montréal (Té. 514-350-1100). Le flacon pour traitement de 1 mois: \$1.50.

Arrêtez net CE RHUME DE POITRINE! — Que vous soyez menacé par un rhume de poitrine, procurez-vous une bouteille de Mixture Pasmore pour les bronches. D'action rapide, elle agit vite fait de décongestionner vos bronches et de vous remettre en forme. Obtenues toutes les pharmacies.

MIXTURE Pasmore — Pour les BRONCHES — Vient en échec les rhumes de poitrine

TOUJOURS Superbes — Limpides — brillants — magnifiques. Choisissez à même un assortiment de ces bagues et anneaux supérieurs pour toute la vie.

Bagues à DIAMANTS Blue River — A. J. Bergeron — HORLOGER-BIJOUTIER — Trois-Rivières

Magnifique victoire du Shawinigan hier soir, sur Lachine par 7 à 2

Elle voltige



Mae Ross, l'une des vedettes des Ice Follies qui prendront l'affiche au Jardin Madison à New-York au début de 1945. Elle est montée sur des échasses de fer munies de patins. Elle a tout simplement fait sensation à Hollywood et à Boston.

Yvon Robert reprend son titre

Montréal, 10 (P.C.)—Yvon Robert, le sensationnel lutteur canadien-français a repris son titre de champion mondial à la lutte en triomphant hier soir, au Forum de Gino Garibaldi, en finale. Une foule de 12.000 personnes a été témoin de cette séance. Robert prit la première, Garibaldi la seconde et le champion la troisième.

Marcel Dufresne réengagé

Le club de baseball Montréal, de la Ligue Internationale, a réengagé Marcel Dufresne comme secrétaire de voyage et publiciste des Roys pour 1945. Il avait été stipulé lors de son engagement que le contrat ne serait d'un an seulement. Comme le club Montréal et Branch Rickey sont très satisfaits du travail effectué par notre joueur, on a décidé de prolonger son contrat. Le contrat de Dufresne sera renouvelé pour une saison supplémentaire. On a aussi annoncé qu'Ernie Cook, entraîneur, reprendra ses fonctions l'été prochain et se rapportera au club Montréal à Bear Mountain, immédiatement après que le Canadien aura fini sa saison régulière et les éliminatoires.

Courteau, Bellemare et Bergeron se sont signalés à Providence

Providence, 24 (P.C.)—Les Reds de Providence ont défait les Capitales d'Indianapolis au pointage de 4-2 dans une joute marquée de cinq punitions maudites, dont trois à la deuxième période. Le bal commença lorsque Redy Kane, défense de Indianapolis blessa Roland Forget à la tête d'un coup de bâton. La blessure nécessita cinq points de suture. L'arbitre Rabbit McVeigh fut blessé à la bouche dans la période initiale et la partie fut interrompue. Courteau a été l'étoile de la partie pour les Reds en prenant part aux quatre points de son club. Il obtint trois assistances et enfla le dernier but de la soirée. Gérard Bellemare a joué une magnifique partie également en obtenant un but et une assistance. Hudson et Kemp comptèrent les autres buts de Providence. Leslwick compta ceux des Capitales.

2-Way Bowling

Résultats des dernières parties dans les diverses ligues de 2-Way-Bowling:

Ligue Mixte
Bijouterie Veillette
R. H. Lezer, 250; Mme A. Veillette, 223; T. Blanchette, 222; J. Plante, 207; Mr. Veillette, 206. Total: 1108.

F. E. Panneton Am.
M. Marchand, 283; S. Gagnon, 258; R. Moreau, 232; A. Mineau, 230; P. E. Panneton, 201. Total: 1204.

Ligue Féminine
Fichette Nettoyeur
Y. Côté, 274; G. Gervais, 267; T. Fontaine, 259; M. P. Rouleau, 257; M. Boivin, 191. Total: 1248.

Balcer Glove No. 1
Mlle C. Cadotte, 230; Mlle F. Rheaute, 236; Mlle L. Cadotte, 233; Mme J. S. Noël; Mlle E. Gravel, 186. Total: 1111.

LIGUE COMMERCIALE
Bouvette et fils
F. Levasseur, 389; M. Bourbeau, 370; P. Héon, 331; E. Bolvert, 299; G. Blodreau, 285. Total: 1674.

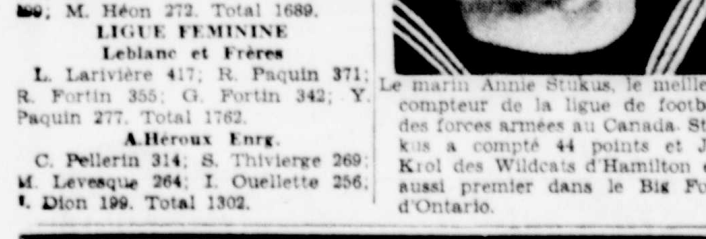
Bijouterie Lamarre
G. Belle-Isle, 582; P. Germain, 484; P. Dion, 417; J. Hallin, 408; D. Lamarre, 391. Total: 2282.

James Strachan
R. Bolduc, 600; M. Bélanger, 458; M. Ringuette, 428; A. Lard, 404; M. Ricard, 373. Total: 2263.

Germain Transport
J. M. Lemay, 411; R. Duchesne, 384; M. Bourbeau, 323; G. Marchand, 300; M. Héon, 272. Total: 1689.

LIGUE FÉMININE
Leblanc et Freres
L. Larivière, 417; R. Paquin, 371; R. Fortin, 355; G. Fortin, 342; Y. Paquin, 277. Total: 1762.

A. Héroux Engr.
C. Pellerin, 314; S. Thivierge, 269; M. Levesque, 264; I. Ouellette, 256; J. Dion, 198. Total: 1302.



Le marin Annie Stukus, le meilleur compteur de la ligue de football des forces armées au Canada. Stukus a compté 44 points et Joe Kiel des Wildcats d'Hamilton est aussi premier dans le Big Four d'Ontario.

HOCKEY JUNIOR
ARENA DE SHAWINIGAN
DIMANCHE A 2.30 H.
CONCORDIA
VS
TECHNIQUE
JOUTE D'OUVERTURE DE LA LIGUE JUNIOR DU FORUM
Admission: 50c 35c Enf. 10c

Savez-vous que...

Savez-vous qu'il y a huit ans aujourd'hui, King Clancy, un des plus grands joueurs de tous les temps, a accroché définitivement ses patins. Il avait débuté dans le hockey professionnel à 18 ans avec les Sénateurs d'Ottawa en 1922. Il fut vendu aux Leafs de Toronto pour la somme de \$35.000 en 1930 avec deux ans de plus. Clancy est maintenant arbitre dans la N.H.L.

Savez-vous qu'un figaro de Vancouver, Alexandre Boytran, ancien champion du Canada à la lutte dans la catégorie des poids-moyens, a donné récemment un récital de violon.

Savez-vous que Jack Adams a émis une opinion personnelle au sujet de la rondelle en regard de sa pénétration dans les buts. Adams dit qu'un point est accordé lorsque la rondelle "en entier" dépasse la ligne rouge tracée entre les deux poteaux des buts. Par conséquent, il ne saurait être question d'une rondelle qui dépasse seulement une partie de la rondelle. Adams a émis cette opinion à la suite d'un incident qui arriva dans la ligue de la cité à Windsor récemment. La rondelle se fendit par la moitié. Une partie entra dans le but et l'autre alla donner à l'extérieur des rodens.

Savez-vous que Mike Rodden, rédacteur sportif du Kingston Whig Standard, ancien arbitre de la ligue nationale, n'est pas convaincu que Bill Ezinicki des Leafs de Toronto, soit un mauvais garnement. L'an dernier, en 18 joutes, Ezinicki n'a pas obtenu une seule punition majeure.

Savez-vous qu'on n'est pas encore fixé sur une quatrième équipe dans la ligue Industrielle. Les pourparlers se poursuivent régulièrement.

Savez-vous que Connie Mack considère que Walker Cooper est actuellement le meilleur receveur dans le baseball majeur.

Savez-vous que d'après un poli dirigé par la revue Esquire, les coaches Bierman de la Marine et Frank Leahy de la Marine et Notre-Dame et Paul Brown des Grands Lacs et Ohio ont été proclamés les meilleurs des États-Unis au football.

Savez-vous que les Bruins de Boston ont refusé de vendre Guy Labrie aux Rangers de New-York.

Savez-vous que Rip Collins, joueur-gérant du club Albany de la ligue Eastern, a été nommé le joueur le plus utile à son club dans ce circuit. C'est un ancien porteur des Cards de St-Louis.

Savez-vous que "Kitoute" Rosaire, Joannette du club Valleyfield, a été recherché par les Barons de Cleveland.

Rangers 4 Chicago 4

(Par la Presse Canadienne)
Devant 12.000 personnes massées au colisée, Chicago et Rangers ont tenu les devants à deux reprises, mais pour les reprendre peu de temps après. Les Hawks démontrèrent plus de rapidité et d'ensemble que dans les joutes précédentes.

Clint Smith, Horeck, Mosienko et Thoms ont compté les buts des Hawks. Joe Shack, Ab De Marco, Thruier et Heiler ont pointé pour les Rangers.

Les étoiles d'hier dans la Nationale

(Par la Presse Canadienne)
Voici les étoiles de la ligue Nationale lors des parties disputées hier soir. A Boston, Herbie Cain a score deux buts comme les Bruins ont défait Toronto 5-1.

A Détroit, Steve Wochy, qui enfla un but et obtint une assistance lorsque Detroit annula 3-3 avec Canadien.

Clint Smith et Bill Mosienko des Hawks de Chicago, qui ont obtenu chacun un but et deux assistances contre les Rangers hier. La partie se termina 4-4.

Sam Snead en tête à Portland

Portland, Oregon, 4 (P.A.)—Le sensationnel Sam Snead dirige actuellement le peloton de golfeurs qui prennent part au tournoi de Portland ouvert aux amateurs et professionnels. Devant 2.500 personnes, hier, Snead a score 70.

Connie Mack n'y sera pas

Philadelphie, 24 (P.A.)—Connie Mack, qui célébrera le 23 décembre son 83e anniversaire de naissance ne sera pas dans sa ville et les journalistes ne pourront en l'occurrence lever leurs verres à la santé du Mathusalem du baseball. En effet, Mack est actuellement en repos sur la côte du Pacifique.

HOCKEY

HIÉR SOIR

Nationale
Canadien 3, Détroit 3.
Rangers 4, Chicago 4.
Toronto 1, Boston 3.

Americaine
Indianapolis 2 Providence 4.
Ligue Provinciale
Lachine 2 Shawinigan 7.

VENDREDI

Americaine
Buffalo vs St-Louis.
Provinciale
Shawinigan vs Cornwall.

POSITIONS

Ligue Nationale

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Canadien	11	9	2	0	43	26	17
Toronto	11	5	3	0	40	37	16
Détroit	10	5	3	2	44	29	12
Boston	10	3	6	1	35	45	7
Rangers	9	1	5	3	28	45	3
Chicago	0	1	7	1	36	53	3

Ligue Inter-Provinciale

	PJ	G	P	N	PP	PC	Tot.
Cornwall	6	3	3	0	27	29	6
Valleyfield	6	2	2	2	31	27	6
Shawinigan	5	2	2	1	17	13	5
Lachine	5	2	2	1	24	30	5

Une partie ouverte et nette. Amende de \$50. imposée à Lachine

Shawinigan, 24.—Les Cataractes ont montés hier soir en 3e place, à Lachine, qu'ils ont battu hier soir, dans une joute ouverte et dénuée de ruse, à Shawinigan, par 7 à 2.

Le jeu a été continuellement ouvert, et les lignes d'avant des deux clubs ont affiché beaucoup de rapidité et d'ensemble.

La partie a commencé en retard, et Lachine a dû payer, pour être arrivé en retard une amende de \$50 tel que le veulent les règlements de la ligue Inter-Provinciale.

Dans chacune des deux premières périodes, Shawinigan a compté trois fois, et Lachine une fois. Dans la 3e, le jeu se continua ouvert, et il en résulta un autre point pour les locaux.

Les visiteurs, bien que défaits, ont fait belle figure et débütèrent avec un point, dès le commencement, qui fut l'enthousiasme tellement il fut facile. Shawinigan répliqua cependant avec trois buts dans la première moitié de la session.

Bisson et Garand brillèrent pour les locaux, avec 2 buts. Williamson, Brodeur et McIntyre scroèrent les autres. La ligne Lupien-McIntyre-Williamson brilla mais Arcand, Brodeur et Tremblay bloquèrent solidement et toutes les lignes fonctionnèrent bien.

Arbitres: Gauthier et Hébert.

Première période
1—Lachine: Vallières (Cabana) 1-40
2—Shawinigan: McIntyre
3—Shawinigan: Bisson (Trudel) 7-50
4—Shawinigan: Garand (Lafambeuse) 8-39
Punition: Aucune.

Deuxième période
5—Shawinigan: Brodeur 6-13
6—Lachine: Chapman (Cabana) 10-30
7—Shawinigan: Bisson (Trudel, Lajoie) 15-22
8—Shawinigan: Williamson (Lupien, McIntyre) 16-52
9—Shawinigan: Garand (Giroux) 8-11
Punitions: Lupien, Piché (mineure et 10 minutes, incoadute).

Boston défait Toronto 5 à 1

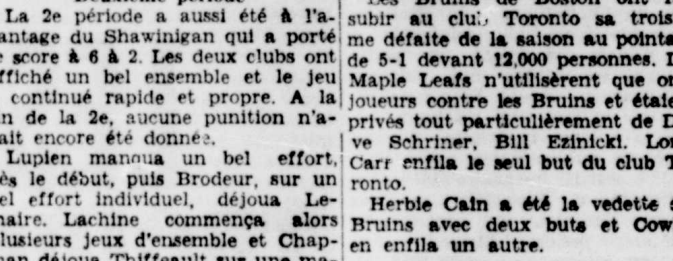
Les Bruins de Boston ont fait subir au club, Toronto sa troisième défaite de la saison au pointage de 5-1 devant 12.000 personnes. Les Maple Leafs n'utilisèrent que onze joueurs contre les Bruins et étaient privés tout particulièrement de Lorne Schriener. Bill Ezinicki, Dave Carr enfla le seul but du club Toronto.

Herbie Cain a été la vedette des Bruins avec deux buts et Cowley en enfla un autre.

La zone de ski se réunit ce soir

Ce soir les officiers de la zone de ski de la Vallée du St-Maurice se réuniront dans le Salon Vert du Château de Bois en vue de tracer le programme pour la prochaine saison. Tous les clubs de la région seront représentés et des questions très importantes y seront discutées. L'assemblée débutera à 8.00 heures P.M. précises.

Histoire de pêche...



Mme C. E. Paterson de Winston-Salem de la Caroline du Nord, est fière de nous montrer une pêche (poisson) de 42 livres qu'elle a prise dans les eaux américaines. Osions croire que ce n'est pas une histoire de pêche inventée.

Canadien fait joute nulle à Détroit hier

Par la Presse Canadienne
Le club Canadien s'est emparé de la première position hier soir en faisant joute nulle à Détroit au pointage de 3-3 tandis que les Leafs de Toronto ont perdu à Boston.

Canadien a maintenant une avance d'un point sur Toronto dans le classement général de la ligue Nationale. Le Tricolore ira jouer à Toronto samedi soir et dimanche, les Maple Leafs se rendront dans la Métropole.

Une foule de 12.582 personnes a été témoin de cette partie. C'est Flash Hollett qui égala pour Détroit alors que le score était de 3-2 pour les visiteurs. Carl Liscombe ouvrit le bal dans la première période et Blake égala avant la fin de cette manche. Dans la seconde, Steve Wochy déjoua Durnan et posta son club en avant. Au début de la troisième période, Maurice Richard déjoua Dion et dix minutes plus tard, c'était au tour de Hiller de donner l'avantage à Canadien. Flash Hollett enfla le but qui égala les chances pour Détroit.

Les skieurs et leurs amis se rencontreront demain soir

Les billets pour la soirée de demain soir s'enlèvent comme des petits pains chauds. Nous savons pourquoi il en est ainsi. C'est qu'il est très rare que la population trifluviennaise ait une opportunité semblable de s'amuser et qu'elle le fera demain au club St-Louis. Les fanatisés du rythme moderne d'Henri-Paul Verrette seront de la partie et feront tout en leur pouvoir pour vous donner le nécessaire et le petit peu plus.

Le rideau se lèvera à 8.45 p.m. et vous permettra d'assister du commencement à la fin. Des amis de Shawinigan Falls et de Grand-Mé. re ont retenu des billets pour ce "pay-wa" des skieurs mauriciens. Des lettres de Québec et de Montréal ont confirmé la tenue de ce événement mondain. Donc ne tardez plus, voyez Jérôme René et assurez vous d'un billet pour la soirée de demain soir.

Alignement du Shawinigan Jr pour la partie de dimanche

Shawinigan, 24.—Le Shawinigan Technique Junior aura un très fort alignement dimanche, alors qu'il ouvrira sa saison contre le Concordia. Il s'agira de l'ouverture locale de la ligue Junior du Forum.

Jérôme Côté, l'un des meilleurs jeunes gardiens de buts de la région, sera dans les filets, dimanche après-midi. Sur la défense, on verra Jean-Jacques Lafond, Paul Isabelle, Gé-

Blake passe en 2e place

(Par la Presse Canadienne)
Bill Cowley, le fameux centre des Bruins de Boston, a ajouté trois points à son total, hier soir, de sorte qu'il dirige le peloton des meilleurs compteurs de la Nationale avec 21 points. Toe Blake est passé au second rang lorsqu'il enfla deux buts contre Détroit hier. Son total de 18 points le place sur un pied d'égalité avec Bodnar du Toronto, qui n'a pu réussir un seul point à Boston, hier.

BOXE

Par la Presse Associée
Fall River, Mass.—Al Saunders, 175, Montréal, défait Bert Daniels, 171, Evansville, Ind. (10); Frankie Genevieve, 175, Montréal, bat Don Card, 188, Providence, R.I. (4).

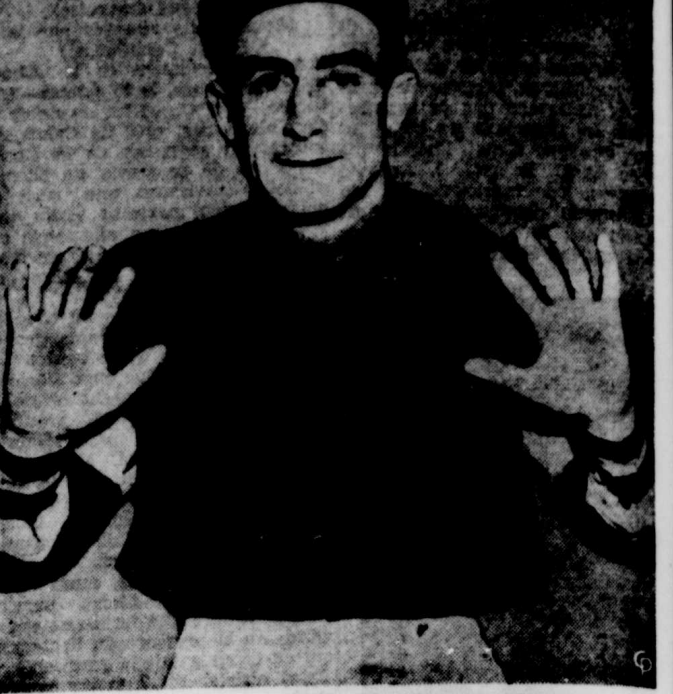
Brunswick, Me.—Lloyd Hudson, 128, Bath, Me., knockoute Lucky Johnson, 126, Philadelphie (2).

QUILLES

Ligue Gascon Ltée
Résultats des parties de quilles dans la ligue Gascon Ltée:
Accessoires: A. Goues, 243; C. Gouin, 220; R. Gélinas, 287; M. J. Collins, 156; R. Michaud, 208. Total: 1114.

Confection: E. Pronovost, 139; A. Marneau, 201; J. Marneau, 219; A. Gélinas, 387; M. Chartrand, 245. Total: 1191.

Ted Atkinson



La plus récente photo de Ted Atkinson, fameux jockey des pistes américaines, à qui on concède des chances d'être proclamé le meilleur jockey de l'Amérique pour 1944. Il a remporté à date 266 victoires. Il est originaire du Canada.

Alignement du Shawinigan Jr pour la partie de dimanche

Shawinigan, 24.—Le Shawinigan Technique Junior aura un très fort alignement dimanche, alors qu'il ouvrira sa saison contre le Concordia. Il s'agira de l'ouverture locale de la ligue Junior du Forum.

Jérôme Côté, l'un des meilleurs jeunes gardiens de buts de la région, sera dans les filets, dimanche après-midi. Sur la défense, on verra Jean-Jacques Lafond, Paul Isabelle, Gé-

Blake passe en 2e place

(Par la Presse Canadienne)
Bill Cowley, le fameux centre des Bruins de Boston, a ajouté trois points à son total, hier soir, de sorte qu'il dirige le peloton des meilleurs compteurs de la Nationale avec 21 points. Toe Blake est passé au second rang lorsqu'il enfla deux buts contre Détroit hier. Son total de 18 points le place sur un pied d'égalité avec Bodnar du Toronto, qui n'a pu réussir un seul point à Boston, hier.

ENTREPOSAGE DE BICYCLETES

L'hiver approche. Durant cette saison, placez votre bicyclette en un lieu sûr, sécurisé à

Armand Gagné
BICYCLES C.C.M.
Réparations générales
857, St-Honoré Tel. 2638-J

DERRIÈRE LES VICTOIRES DE HOCKEY

SUR le front des "grandes joutes" de hockey, l'équipement de patinage est mis à l'épreuve de l'"acide". La course rapide, les virages subits, les collisions, les chutes et les arrêts immédiats imposent un effort colossal aux patins et aux chaussures.

Un défaut dans un patin ou une chaussure peut être la cause de la perte de la partie, et même du fanion; c'est pourquoi les joueurs des championnats exigent toujours des Equipements Appareillés C.C.M. et ne courent pas de risques.

Les Montréal Canadiens ont gagné le Championnat Mondial de Hockey Professionnel — la Coupe Stanley — en portant tous des Equipements Appareillés C.C.M. Les "As" de Québec ont gagné le Championnat Amateur Senior Canadien — la Coupe Allan — tous portaient des Equipements Appareillés C.C.M. et se servaient de Bâtons de Hockey Laminés C.C.M. Les Oshawa Generals ont gagné le Championnat Amateur Junior Canadien — la Coupe Memorial — en portant tous des Equipements Appareillés C.C.M.

Et il en est ainsi de tout ce qui concerne le Hockey Professionnel et Amateur au Canada et aux États-Unis — un pointage indique que plus de 95% des joueurs se servent de C.C.M.

Quand vous choisissez un équipement de hockey pour vous-même ou pour d'autres, laissez-vous guider par la préférence des champions et choisissez les Equipements Appareillés C.C.M. et les Bâtons de Hockey Laminés C.C.M. Ayez soin de rechercher l'étiquette d'identification allée C.C.M. qui se trouve sur tous les véritables Equipements Appareillés C.C.M.

Equipements Appareillés C.C.M.
LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ EN EQUIPEMENT DE PATINAGE

4 FOIS autant de savonnage que nombre d'autres crèmes mises à l'essai.

la CRÈME à BARBE Gillette

GROS TUBE CRÈME à BARBE Gillette 33c

Préparée par les plus grands experts en accessoires de toilette pour a barbe — les fabricants des lames Gillette Bleues.

Trifluviens au concert des armuriers

Pour la première fois depuis que l'escadrille des "Alouettes" est revenue d'Afrique, les armuriers de cette escadrille et de celle des "Hiboux Blancs", trouvaient-ils l'occasion de se réunir, d'échanger un brin de conversation, de trinquer tout en chantant "à la santé de nos deux, mon vieux". La petite fête eut lieu tout récemment, au mess des aviateurs de l'unité. Les armuriers font admirablement bien les choses. Ils avaient improvisé un

bar derrière lequel, les barils retenus par des cales, comme des bombardiers, avant le décollage, versaient des larmes de bière fraîche. Environ 150 armuriers étaient venus à la fête. Plusieurs arrivèrent en retard car ils avaient tenu à terminer leur travail avant de venir se divertir. Ainsi, certains aviateurs avaient chargé les avions de bombes avant de passer au mess. Mais tous y prirent part, et la galette rayonnait sur toutes les figures. On vit de moultes rasades, et, après une boustifaille fort appréciée, on passa aux chants et aux discours.

LES DISCOURTS DE "JOS LECOMTE"
Le nouveau commandant de l'unité, le capitaine de groupe Jos Lecomte, d'Acton Vale (Qué.), ancien

commandant de l'escadrille des "Alouettes", tint à relever la fête, de sa présence. Le lieutenant de section R.F. Hanna, de Edmonton, (Alta.), officier en charge des armuriers, l'appellent encore, malgré sa nouvelle promotion au rang de capitaine de groupe, monta sur la tribune qui servait de bar. Coiffé de son képi, portant sa vareuse doublée de fourrure, un verre de bière en main, "Jos" s'excusait, dans les deux langues, de venir prononcer un discours. Il parla avec toute la bonhomie qu'on lui connaît. S'exprimant en anglais, qu'il parle d'une façon si amusante, il déclara à ses hommes qu'il était satisfait de leur travail, que ce travail avait été considérable, à date, mais qu'il saurait doubler l'apprécier maintenant qu'il est leur commandant. Il s'exprima ensuite en français, puis il entonna la chanson des "Alouettes", pour lancer tout de suite le cri de ralliement de l'escadrille des "Hiboux Blancs".

LES INVITES
Parmi les invités d'honneur, en outre du commandant, le capitaine de groupe Jos Lecomte, on remarquait: Le commandant d'escadre Hugh Ledoux de Montréal, commandant des "Alouettes"; le commandant d'escadre Gerry Edwards de St-Lambert (Qué.), commandant des "Hiboux Blancs"; les cadres des deux escadrilles, les chefs d'escadrille MM. Laplante et Light; le lieutenant de section Claude Bourassa des Trois-Rivières; le lieutenant de section Pat Kelly de Montréal; le



"Félicitez-les! C'est une opération combinée!"

lieutenant de section Réal St-Amour d'Ottawa et plusieurs autres.

LES ARMURIERS

Parmi les armuriers qui assistèrent à la petite fête et prirent part à son organisation, on remarquait: les sergents de section P. Paron de Montréal; B. La Flèche de Montréal; les sergents E.M. Connerly de Toronto; G.C. Robichaud, du Nouveau-Brunswick; H. Barnes, de Hull; les caporaux J.G. Pître d'Ottawa; J.M. Lévesque d'Ottawa; le caporal P. Kats de Toronto; les aviateurs-chefs J.E. Boucher, d'Albion; M. Haynes et J. Pavey de Toronto; G. Brisebois de Montréal; W.-R. Vachon de Montréal; R. Orchin de Verdun; J. Stanuk de Hamilton; G. Lauch de South Percupine; T. Turgeon de Pontiac; Mich.; le caporal G. B. Brisé de Montréal, les aviateurs-chefs E. Ingham de Toronto; C.A. Larson de Longueuil; W.C. McLeod de Winnipeg; L. Robit de Toronto; L. Rowwood de London; G.C. Moore de Toronto; G.Z. Cyr d'Edmonton; J. C. Vigeant de Montréal; A. Dumont de Campbellton; T.D. Porteous de Wilpige; le sergent de section G. Larose d'Ottawa; le sergent Aurélien Chénier d'Ottawa; les aviateurs-chefs J.F.A. Prud'homme de Montréal; A. Baril de Montréal; G.D. McHinnon de Fort Williams; B.C. Delancy de Peterborough (Ont.); E.M.K. Phyne de Sydney, N.E.; D. J. Robinson et le caporal T.E. Emmons de Belleville; les aviateurs-chefs R. Lafontaine d'Ottawa; M. Landry de Theford Mines, E. Laforce de Granby; le sergent Aurélien W. Guillerier de Montréal; les caporaux M. Corbell de Montréal; R.J. Castor de Mackling, Sask.; G. Lahala de l'Ontario; les aviateurs-chefs R. Paquet des Trois-Rivières; W. Bestling de Victoria; J.G. Cartier de Montréal; O.H. McCroston de la Colombie britannique; P. E. Laflamme du Sap St-Ignace; R. Ratté de Québec; J.R.O. Lévesque de Québec; T. Levesque des Trois-Rivières; J.B.N. Leclerc, Montréal; J. R. Siguin, d'Ottawa; C.F. Lambert de Montréal; W. H. Clark de Toronto; J.W. Lake de Winnipeg; M. Lahala de Sherbrooke; C.J. Thibault de Campbellton; J.H. Leblanc; D.F. Stewart de Sudbury; P. E. Norris de Moosejaw; M. Martiner de Ste-Marguerite; R. Scoulliers de Windsor; J. Perreault; L. Leroux de Cornwall; J. R. Boucher de Berthierville et le sergent de section K.D. Leclerc de Oxford, N.E.

Bellemare, Henry Lamy, Donat Lovanger, Edmond Lovanger, Désiré Lovanger, Thérèse Lovanger, Juliette et Suzanne Doucet, des Trois-Rivières, M. et Mme Robert Gélinas, de Charette, Mme Alexander Giroux, M. et Mme Gabriel St-Arnaud, M. et Mme Raymond Gélinas, Mme Joseph Matteau, M. et Mme Yvon Boisvert, M. et Mme Bernard Gélinas, de Shawinigan, M.M. et Mmes Philéas Gélinas, Fernand Bourassa, Roger Gélinas, Ro-

sario Guillemette, Rosaire Garceau, M.M. Origène Gélinas, Oscar Lamy, Ovide Lemay, Mlle Yvette Gélinas, Mme Ovide Deschênes, M.M. et Mmes Ovide Lemay, de St-Barnabé; Adem Guillemette, M. Acide Guillemette, Mme Origène Gélinas, M. Rosaire Gélinas, M.M. et Mmes Réal Héroux, Louis-Georges Héroux, Donat Noël, Mlle Yvette Guillemette, M.M. Jean-Marie Gélinas, Jules Gélinas, M. et Mme Arthur Boisvert, M.M. Philippe Chagné, Joseph Carbonneau, Elyse Héroux, M. et Mme Elzear Lacerte, M.M. Wilfray Lampron, Euchariste Lampron, M. et Mme Victorin Guillemette, Eugène Gélinas, Emile Deschênes, Angèle Dupont, M. et Mme Donat Lamy, M.M. Jacques Gélinas, Hector Chagné, M.M. et Mmes Victorin Héroux, Hervé Lafontaine, de St-Sévère, Mme Donat Lafontaine, de Louiseville, Mmes Odas Lafontaine, de Joliette, M. et Mme Almazor Gélinas, M. et madame Jo-

seph-Eddy Gélinas, de Ste-Ursule; M.M. et Mmes Victorin Guillemette, Eugène Gélinas, Emile Deschênes, Arthur Noël Gélinas, Mme Gilbert Gélinas, M. et Mme Maxime Diamond, M. et Mme Onésime Aubry, M. Albert G. Diamond, Mme Eddy Auger, M. et Mme Hermine Gélinas, M. et Mme Germain Gélinas, M. G.-E. Samson, M. et Mme Hormidas Villemure, M. Clément Ville-

mure, M. et Mme Oscar Villemure, Mlle Jeanne, Madeleine, Clémentine Villemure, Mme Oscar Robert, Mlle Blanche Robert, M. et Mme Antonio Gonneville, Mme P. Gonneville, Mme Arthur Bourassa, M. et Mme Adam Boisvert, Mme Donat Marcouiller, Mlle Jeanne Marcouiller, M. et Mme Gédéon Gélinas, Mlle Adrienne Gélinas, Mme G.-E. Matteau, Mme Adolphe Gauthier, Mlle Madeleine, Jeanne-

Les patrons du Nouvelliste

Les porteurs furent MM. Ferdinand Boulianger, Wilfrid Bellemare, Viatime Gélinas, Hermine Gélinas, Albert Diamond, Louis Leclerc. La ligue du Sacré-Coeur était représentée par les officiers et les chefs de groupes, de même que la fraternité du Fiers-Orsire. Le choeur de chant, sous la direction de Mme Benoit Lessard, rendit avec succès la messe harmonisée de Pietro Yon. Dans l'assistance, on remarquait, outre les parents ci-haut mentionnés, M.M. Adèle Lampron, Donat et Philippe Héroux, Alcide et Célestin Héroux, de Montréal, Bruno Gélinas, de Saint-Bruno, M.M. et Mmes Joseph Lovanger, Jean-Baptiste Lovanger, J.

d'Arc Gauthier, Mme Edmond Rivard, M. et Mme Maxime Gagnon, Mme Philéas Blak, Mlle Laurette et Yvonne Blak, Mme E. Sasachagrin, Mlle Lucie et Suzanne Sasachagrin, M. et Mme Adélar Marcouiller, Mlle Jeanne et Eliane Marcouiller, M. Réal Marcouiller, M. et Mme Omer N. Gélinas, Mme J.-B. Lacerte, Mme Fernand Martineau, M. Léo Boisvert, Mme Wilfrid Diamond, M. et Mme Wilfrid Bellemare, M. Edouard Auger, Mlle Laura Lacerte, M. et Mme Alphonse de Charette, M. et Mme Joseph de Charette, Mme Clément de Charette, Mlle Alma, Pauline, Brigitte de Charette, Mme Clodo Rivard, Mme Richard Gélinas, Mme Dominique Lacombe, Mlle Lacombe, Mlle Annette Lacombe, Mme Albert Bournival, Mlle Pauline Bournival, M. et Mme Isaac Boucher, M. et Mme Aldéric Diamond, Mme Philippe Ricard, Mme Benoit Lessard, Mlle Marie-Paule Gélinas, M. et Mme Adolphe Villemure, M. et Mme Henri-Paul Villemure, Mlle Georgette Matteau, Mlle Françoise Villemure, M. Lionel-Hervé Lacombe, M. Gérard Auger, Mme Adem Lessard, Mme Albert Diamond, M. F. Deschênes, Mlle Esther Grenier, M. Jos. Grenier, Mme Pierre Grenier, M. et Mme Adélar Matteau, Mlle Irène, Monique, Yvonne, Georgette Bellemare, M. et Mme Léonard Gélinas, M. Ovide Gélinas, Mme Valmore Parent, Mlle Gisèle Diamond, Mme Léonard Bergeron, Mme Armand Samson, et une foule d'autres personnes dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de Sévère-A. Gélinas, de St-Barnabé-Nord. La famille a reçu un grand nombre de télégrammes, offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies. Nous lui offrons, pour notre part, l'expression de nos sincères condoléances.

Nos hommes seront heureux de servir
Nanaima, C.-B. 23 (P.C.) — Nos hommes sont bien entraînés et se-

RASAGE FACILE
avec les Lames Minora
La Minora éclipse les autres lames à double tranchant dans le domaine des lames à bon marché. Faites-en l'essai sans plus tarder. S'adapte à votre rasoir à double tranchant.

LA QUALITE ET l'ajustement y sont toujours

Les patrons du Nouvelliste

PRENEZ GARDE!
PROTEGEZ VOS YEUX AVEC LES AMPOULES EDISON MAZDA

SOUS-VÊTEMENTS STANFIELD'S
FABRIQUÉS EN TISSUS DE TYPES ET POIDS CONVENANT AUX HOMMES DE TOUTES OCCUPATIONS

MANDRAKE, LE MAGICIEN

ront heureux de partir, a déclaré le gouvernement du Dominion avait un officier d'infanterie d'un régiment d'infanterie du Québec stationné ici, lorsqu'il apprit que le ritorial.

NEZ Mozart

Costumes de jeux 1 et 2 pièces garçons et fillettes Depuis \$4.95



Jolis et chauds MANTEAUX Fillettes 7 à 10 ans \$11.95

Jolis manteaux de tons contrastants pour assurer plus de confort à vos fillettes cet hiver. Tons de rouge, brun, bleu, etc. Styles amples avec poches sur le biais, très chaudement doublés et boutonnant jusqu'au haut. La quantité est limitée. Hâtez-vous d'en profiter.

AIDEZ les MARINS - Souscrivez à la LIGUE NAVALE

Chauds à souhait PALETOTS d'HIVER Garçons 6 à 10 ans \$8.95



Modèles amples avec manches cousues et à simple croisure ou ajustés avec demi-ceinture. Solide confection de frise et autres pesants matériels. Chacun chaudement doublé jusqu'au bas. Tons de bruns et bleus. D'excellentes valeurs à ce bas prix.

MOZART LTEE

Par Lee Falk et Phil. Davis

Breuvage Rafraîchissant THE "SALADA"

Westinghouse APPAREILS ELECTRIQUES POUR LE FOYER

Westinghouse APPAREILS ELECTRIQUES POUR LE FOYER

C'est déjà arrivé-

et ça peut encore arriver

Personne ne veut une panne de démarrage, et pourtant il s'en produit des milliers dans le courant d'une année normale. Cette année, à cause du rationnement d'essence et par conséquent du roulement restreint—ce qui épuise la batterie—il est plus important que jamais de faire vérifier votre batterie régulièrement et de la faire recharger quand c'est nécessaire, si vous voulez vous éviter des pannes de démarrage.

Les Marchands Exide sont tout outillés et prêts à entretenir vos batteries comme il faut. S'il vous faut une batterie neuve, ils peuvent vous fournir une Exide qui vous fera un usage long et sûr. Chaque batterie Exide bénéficie de 56 ans d'expérience dans la construction de batteries.

Exide Le nom qui, depuis 56 ans, symbolise la longue durée et la fiabilité.

EXIDE BATTERIES OF CANADA LIMITED TORONTO CANADA

Funérailles de M. Georges Héroux

PRENEZ GARDE!
PROTEGEZ VOS YEUX AVEC LES AMPOULES EDISON MAZDA

2537
Patron No 2537, grandeurs 10 à 16.

SOUS-VÊTEMENTS STANFIELD'S

MANDRAKE, LE MAGICIEN

16.000 mobilisés outre-mer

(suite de la page 9)
Le général en répondant dit, qu'à son grand regret, il n'est plus un soldat et doit consulter des conseillers militaires compétents.
M. Green: — Vous n'êtes plus rien qu'un politicien comme les autres. Plusieurs députés protestent contre cette injure que le général ignore.

M. Pouliot pose trois questions auxquelles le général ne peut répondre avec précision mais il le fera le plus tôt possible.
M. E. G. Hansell (McLeod, Nouvelle-Démocratie) fait quelques observations: il en ressort qu'il ne comprend guère la politique du gouvernement, qu'il faudrait être plus courtois envers le ministre de la Défense nationale, et il voudrait savoir si la démission de M. Ralston se serait produite, en supposant que l'armée ministérielle eût été plus tôt et à quelques semaines.

M. King rappelle que les députés, surtout les Tories, veulent en finir le jour même avec les questions à poser au général McNaughton. L'armée s'abstiendra donc de répondre à des questions, et il espère que les conservateurs laisseront à M. C.C.F. et au Crédit Social la chance de demander eux aussi des renseignements.

Les congés
M. Coldwell (C.C.F. Roseton-Biggar) veut savoir si les combattants outre-mer, depuis trois ans et plus, auront la chance d'un congé.
Le général est reconnaissant de cette question; il fera l'impossible pour que tous ceux qui y ont droit aient leur congé. Il espère faire bénéficier quatre cent cinquante combattants d'un congé au Canada, avant Noël. La limite n'est déterminée que par la difficulté des transports. M. Coldwell remercie le général et déclare que, loin d'avoir posé sa question de convenance avec le général, il ne lui avait jamais parlé auparavant.

M. J. Diefenbaker (conservateur, Lake-Centre), le général déclare que les mobilisés avaient été poussés à s'engager outre-mer plutôt qu'encouragés et dirigés ("drafted had been pressed rather than lead and has not been encouraged") comme il l'aurait voulu, si cela avait été de lui.
Il n'aurait pas suggéré le volontariat et la persuasion s'il n'y avait eu le fait d'un mouvement de panique à la fin de la première convention avec M. King le 31 oct., 3 jours avant de devenir ministre.

Les Français ont pénétré
(Suite de la 1ère page)
Les Boches dans Hoven
Les rapports du front nous apprennent que les Allemands ont réussi à chasser d'Hoven les troupes du lieutenant-général Dempsey. Hoven se trouve trois milles au nord de Gellenkirchen. Les Boches sont de plus à l'assaut de Worms et de Beck. Les Tommies tiennent ferme sur des hauteurs au nord d'Hoven, en dépit "du poids considérable des hommes et blindés" (allemands) annonce Ned Noddness, correspondant de guerre de la Presse Associée.

Ces trois villes ont été prises ces jours derniers par la IIe armée britannique.
L'avance française
L'avance française spectaculaire a coupé la route d'évasion de la vallée rhénane. Les Boches ont été vaincus de la XIXe armée allemande. Plus au nord, les Britanniques et Américains font face à la plus rude résistance affichée par l'ennemi depuis le Jour-J.

La B.B.C. entendue par le poste d'écoute de N.E.C. attribue au ministre de la Guerre André Diethelm la nouvelle de la chute de Strasbourg aux mains de la IIe division française.

Hier soir, la IIe division française avait libéré la moitié ouest de Strasbourg et fait plus de 3.000 prisonniers, y compris deux généraux. Cinquante milles plus au sud, la Ière division française est entrée dans Battenheim, quatre milles au nord de Mulhouse.

Cette dernière force, qui remonte le Rhin vers le nord, forme la partie sud d'un mouvement de pincement qui va se refermer sur la ligne ennemie des Vosges. Une défilée rompu d'ailleurs. Les Français, qui ont franchi le défilé de Saverne pour courir à Strasbourg, forment l'aile nord du même mouvement.

Les ponts du Rhin
Dans une attaque frontale, les troupes françaises et américaines de la VIIe armée se fraient un chemin dans trois des défilés principaux des Vosges. Les Allemands concentrent des bateaux et bœufs sur le Rhin, dans l'espoir d'évacuer les troupes; ce ne pourraient accomplir le pont endommagé par les bombes.

La gravité de la situation allemande dans cette région est illustrée par les pilotes d'avions de reconnaissance. Ceux-ci ont relevé que les Boches n'avaient plus que deux ponts permanents sur le chemin de fer et la grand-route sur le Rhin. Le premier est à Strasbourg et le second à Karlsruhe, à quarante milles plus au nord.

Un pont temporaire de quatre pontons, au sud de Strasbourg, a été construit. Les pontons sont sur des rivières qui courent vers les assauts aériens.

Le combat le plus rude
Mais la bataille est d'une fureur inouïe. Les troupes de la Ière armée britannique et des Ière et IXe armées des Etats-Unis rencontrent la résistance ennemie la plus désespérée. Les troupes britanniques et américaines qui vivent bataille aux Boches au nord-est de Gellenkirchen, sont dans cette région est aussi rude que celle décrite en Normandie.
Les Allemands ont lancé beaucoup de leurs tanks du type Tiger

Les téléphonistes ont mis fin à leur grève

(Par Norman Walker, rédacteur de la Presse Associée)
Washington, 24 (P.A.) — Les Américains ont poussé un soupir de soulagement dans leurs téléphones aujourd'hui, saisis qu'ils sont d'une grève qui menaçait de s'étendre à tout le pays et aurait ainsi paralysé ses communications en temps de guerre.
Les téléphonistes qui avaient quitté leurs positions dans 25 bureaux de l'Ohio ainsi qu'à Washington, Detroit, sont retournés à leurs postes d'échange. Des grèves semblables dont on avait noté les premières manifestations à New-York et ailleurs ont promptement été évitées.

La soudaineté avec laquelle la grève a pris fin, hier soir, s'est comparée avec la rapidité avec laquelle elle s'était d'abord manifestée.
L'Office du Travail en Temps de Guerre devra maintenant voir à régler le différend entre les téléphonistes, leurs employeurs et la cause du litige: des opératrices supplémentaires engagées de l'extérieur et auxquelles on a donné des boni de vie cher refusés aux résidentes.

Jusqu'à tard, hier soir, les chefs de l'union, la Fédération Nationale des Employés de Téléphone (indépendante), avait refusé de se rendre aux raisons de l'Office du Travail, mais devant les perspectives d'une main-mise du gouvernement sur les compagnies de téléphone, ils mirent immédiatement fin à la grève.

L'Office du Travail avait aussi fait d'autres armes. C'est ainsi qu'il aurait pu rayer tous les privilèges de sympathie.

Robert G. Pollock et Mme Mary E. Gannon, respectivement présidentes des filiales de l'Ohio et de Washington de l'union, mirent alors immédiatement fin à la grève.

La discussion se centralisa autour d'un boni de vie chère de \$18.25 payé aux travailleuses de l'extérieur amenées à Dayton et ce, en sus du salaire régulier reçu par les employées locales. Les téléphonistes ont accepté un traitement similaire accordé à toutes les téléphonistes transférées, et pour un certain nombre aussi, déclarèrent une grève de sympathie.

La capture de Ghyvelde
(Édité pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins correspondant de guerre des journaux de langue française.)
(Tous droits réservés par la P.C.)
Avec les Fusiliers Mont-Royal, sur le front de l'ouest, le 20 octobre (retardé P.C.) — Pour capturer le village de Ghyvelde près de Dunkerque, le mois dernier, les Fusiliers Mont-Royal ont tiré des milliers d'obus de mortiers et de balles de mitrailleuses. C'était "saison ouverte" pour la chasse aux Allemands, qui tombèrent comme des mouches. Toutes les armes du régiment étaient rougies à blanc d'avoir trop tiré.

La capture de Ghyvelde a fermé le cercle autour de la forteresse assiégée de Dunkerque. Pendant trois jours avant l'attaque, les patrouilles des F.M.R. avaient exploré tous les petits coins et constaté qu'il n'y avait qu'une seule route: la rue principale. La gauche était inondée et il y avait un canal sur la droite. Les Boches savaient donc qu'un coup viendrait et s'étaient préparés en conséquence.

Les Fusiliers, par conséquent, firent appel à toute l'artillerie disponible. Le plan de feu était merveilleux. En plus des obus de vingt-cinq livres, les hommes du capitaine Robert Beaulieu décochèrent environ six mille obus de mortier. On se servit de tout: carabines, Bren, canons anti-chars, grenades et "Piat". C'était un vrai pique-nique pour les Fusiliers dont le moral était à son apogée.

Il y avait de sept à huit cents Allemands dans Ghyvelde, les troupes des Prussiens de la Wehrmacht. Les Fusiliers restèrent trois jours dans le village capturé, et s'amuserent ferme. Des fenêtres des maisons, les Canadiens-français canardèrent à droite et à gauche, faisant mousser presque à chaque coup de fusil. Nos pertes furent légères.

Une décision rapide du capitaine Guy (Pamousse) Lévesque, de Montréal, fut le point saillant de la première journée qui suivit la capture de Ghyvelde. Le capitaine Lévesque découvrit que le petit bois à droite de Ghyvelde fourmillait d'Allemands qui préparaient une contre-attaque sérieuse. Il fit avancer ses chenillettes, les disposa en demi-cercle à l'orée du bois et pénétra avec une poignée d'hommes dans la forêt, prenant les Boches complètement par surprise.

Il captura une compagnie entière de la Wehrmacht, y compris le capitaine et deux officiers. Le commandant fut étonné, en pénétrant dans le village, de trouver deux cents civils qui s'étaient cachés dans les caves et qui avaient ainsi survécu à la violence de notre barrage d'artillerie. "Le premier qui se porta à ma rencontre fut le vieux curé, qui me serra en pleurant les deux mains, tellement il était heureux d'être délivré. Son église était en ruines mais cela ne parut pas ternir sa joie. Il dit qu'il comprenait, que c'était la guerre, et qu'il nous était tout reconnaissant d'avoir chassé les Boches."

Plainte retirée
Montréal, 24 (P.C.) — Antoinette Arsenault, alias André Arsenault, 38 ans, est maintenant enregistré comme une femme par les autorités fédérales, en dépit de ses vêtements masculins.

Une accusation d'avoir obtenu une carte d'entrepreneur sous de faux prétextes a été retirée par Me Henri Monty, procureur de la Couronne, qui dit que l'accusation aurait dû être portée dans les deux ans qui suivirent l'obtention de cette carte.

Des reproches à l'hon. Drew
Toronto, 24 (P.C.) — Harold Winch, leader du parti C.C.F. dans la Colombie Britannique, a dit, hier, qu'il semblait que le premier ministre d'Ontario, M. Drew, voulait bâtir un gouvernement ontarien sur l'antagonisme racial et provincial.

En route pour la convention nationale du parti C.C.F. qui aura lieu à Montréal, la semaine prochaine, M. Winch a dit: "En Colombie Britannique, la population pense que le Canada est une nation. Elle n'aime pas du tout, voir un chef d'une province donner son appui à l'antagonisme racial et provincial."

Attaque contre la ville de Pinwe
Kandy, Ceylan — 24 (P.C.) — (Reuter) Une nouvelle attaque britannique, dont les débris sont couronnés de succès, a été lancée dans le nord de la Birmanie contre la ville ferroviaire de Pinwe, a annoncé le commandement du Sud de l'Asie.

Mort de l'épouse du sénateur G. Lacasse
Windsor, 23 (P.C.) — Mme Marie-Anne Lacasse, 54 ans, épouse du sénateur Gustave Lacasse, est morte aujourd'hui à sa résidence à Tecumseh.

Le général limogé
Londres, 24 (P.C.) — Des rapports non-confirmés reçus de la frontière allemande ont dit aujourd'hui que le maréchal Johannes Blaskowitz, commandant de la 19ème armée allemande en déroute au sud du front ouest, avait été retiré de son commandement.

Des unités navales légères ont surveillé de très près toute tentative de l'ennemi pour débarquer des renforts ou des provisions. Elles ont coulé un petit frétier, deux chasse-marée et trois barges chargées de troupes au large des côtes Camotes. Les opérations aériennes de l'ennemi ont été insignifiantes. Les pluies torrentielles continuent.

La consommation d'essence d'aviation au Canada, y compris les quantités exportées — s'établit ainsi pour les cinq années allant de 1939 à 1943 et pour les douze mois se terminant le 31 mars 1944:

Année	Gallons
1939	5,453,950
1940	12,851,425
1941	57,181,005
1942	119,740,110
1943	173,208,910
1944 (année terminée le 31 mars)	176,298,570

On voit par ce tableau que la consommation s'est multipliée, par trente-quatre. On estime que durant 1944 les exportations auront été de quatre fois plus considérables que l'année précédente.

La consommation totale d'essence au Canada, durant les quatre années se terminant le 31 mars 1944, a atteint le total effarant de 3,428,354,440 gallons.

Année	Gallons
1941	882,216,930
1942	944,178,060
1943	787,710,630
1944	814,248,820

Cette essence a permis d'alimenter les camions nécessaires pour la construction de plus de 120 aéroports, dont plusieurs étaient complètement éloignés du chemin de fer, ainsi que les camions utilisés pour la construction de la route d'Alaska, et cela sans compter les machines à moteurs à essence utilisées. Tout cela a été accompli, au milieu de la nouvelle activité générale causée par la guerre, et pourtant, grâce surtout au rationnement imposé à la population, la consommation d'essence de cette catégorie a été maintenue au cours des deux dernières années au-dessous du niveau de 1939, alors que la consommation atteinait 824,967,390 gallons.

Il ne faut pas oublier que le Canada dépend sur l'étranger pour 85 pour cent de son pétrole et que 60 pour cent de ces importations doivent être amenés par bateaux-citernes océaniques. Et les besoins des forces armées vont en grandissant.

Durant les huit premiers jours de l'invasion des aviations alliées ont effectué 56,000 sorties. Au cours des 54 jours qui ont précédé l'assaut les armées terrestres, les appareils alliés ont brûlé 200,000,000 de gallons d'essence pour aller bombarder l'ennemi.

Il faut 25,000,000 de gallons de pétrole par semaine aux 500,000 soldats des troupes alliées d'invasion. Des milliers de navires de guerre, de péniches de débarquement et de transports, brillant du mazout, font constamment la navette entre les deux rives de la Manche. Chars, camions, artillerie automobile, tractors, ambulances, consommant des quantités énormes d'essence, chaque jour.

Chaque baril de pétrole qui peut être épargné par la population civile est comme une transfusion qui donne une nouvelle vigueur à la machine de guerre alliée.

La capture de Ghyvelde

(Édité pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins correspondant de guerre des journaux de langue française.)
(Tous droits réservés par la P.C.)
Avec les Fusiliers Mont-Royal, sur le front de l'ouest, le 20 octobre (retardé P.C.) — Pour capturer le village de Ghyvelde près de Dunkerque, le mois dernier, les Fusiliers Mont-Royal ont tiré des milliers d'obus de mortiers et de balles de mitrailleuses. C'était "saison ouverte" pour la chasse aux Allemands, qui tombèrent comme des mouches. Toutes les armes du régiment étaient rougies à blanc d'avoir trop tiré.

La capture de Ghyvelde a fermé le cercle autour de la forteresse assiégée de Dunkerque. Pendant trois jours avant l'attaque, les patrouilles des F.M.R. avaient exploré tous les petits coins et constaté qu'il n'y avait qu'une seule route: la rue principale. La gauche était inondée et il y avait un canal sur la droite. Les Boches savaient donc qu'un coup viendrait et s'étaient préparés en conséquence.

Les Fusiliers, par conséquent, firent appel à toute l'artillerie disponible. Le plan de feu était merveilleux. En plus des obus de vingt-cinq livres, les hommes du capitaine Robert Beaulieu décochèrent environ six mille obus de mortier. On se servit de tout: carabines, Bren, canons anti-chars, grenades et "Piat". C'était un vrai pique-nique pour les Fusiliers dont le moral était à son apogée.

Il y avait de sept à huit cents Allemands dans Ghyvelde, les troupes des Prussiens de la Wehrmacht. Les Fusiliers restèrent trois jours dans le village capturé, et s'amuserent ferme. Des fenêtres des maisons, les Canadiens-français canardèrent à droite et à gauche, faisant mousser presque à chaque coup de fusil. Nos pertes furent légères.

Une décision rapide du capitaine Guy (Pamousse) Lévesque, de Montréal, fut le point saillant de la première journée qui suivit la capture de Ghyvelde. Le capitaine Lévesque découvrit que le petit bois à droite de Ghyvelde fourmillait d'Allemands qui préparaient une contre-attaque sérieuse. Il fit avancer ses chenillettes, les disposa en demi-cercle à l'orée du bois et pénétra avec une poignée d'hommes dans la forêt, prenant les Boches complètement par surprise.

Il captura une compagnie entière de la Wehrmacht, y compris le capitaine et deux officiers. Le commandant fut étonné, en pénétrant dans le village, de trouver deux cents civils qui s'étaient cachés dans les caves et qui avaient ainsi survécu à la violence de notre barrage d'artillerie. "Le premier qui se porta à ma rencontre fut le vieux curé, qui me serra en pleurant les deux mains, tellement il était heureux d'être délivré. Son église était en ruines mais cela ne parut pas ternir sa joie. Il dit qu'il comprenait, que c'était la guerre, et qu'il nous était tout reconnaissant d'avoir chassé les Boches."

Plainte retirée
Montréal, 24 (P.C.) — Antoinette Arsenault, alias André Arsenault, 38 ans, est maintenant enregistré comme une femme par les autorités fédérales, en dépit de ses vêtements masculins.

Une accusation d'avoir obtenu une carte d'entrepreneur sous de faux prétextes a été retirée par Me Henri Monty, procureur de la Couronne, qui dit que l'accusation aurait dû être portée dans les deux ans qui suivirent l'obtention de cette carte.

Des reproches à l'hon. Drew
Toronto, 24 (P.C.) — Harold Winch, leader du parti C.C.F. dans la Colombie Britannique, a dit, hier, qu'il semblait que le premier ministre d'Ontario, M. Drew, voulait bâtir un gouvernement ontarien sur l'antagonisme racial et provincial.

En route pour la convention nationale du parti C.C.F. qui aura lieu à Montréal, la semaine prochaine, M. Winch a dit: "En Colombie Britannique, la population pense que le Canada est une nation. Elle n'aime pas du tout, voir un chef d'une province donner son appui à l'antagonisme racial et provincial."

Attaque contre la ville de Pinwe
Kandy, Ceylan — 24 (P.C.) — (Reuter) Une nouvelle attaque britannique, dont les débris sont couronnés de succès, a été lancée dans le nord de la Birmanie contre la ville ferroviaire de Pinwe, a annoncé le commandement du Sud de l'Asie.

Mort de l'épouse du sénateur G. Lacasse
Windsor, 23 (P.C.) — Mme Marie-Anne Lacasse, 54 ans, épouse du sénateur Gustave Lacasse, est morte aujourd'hui à sa résidence à Tecumseh.

Le général limogé
Londres, 24 (P.C.) — Des rapports non-confirmés reçus de la frontière allemande ont dit aujourd'hui que le maréchal Johannes Blaskowitz, commandant de la 19ème armée allemande en déroute au sud du front ouest, avait été retiré de son commandement.

Des unités navales légères ont surveillé de très près toute tentative de l'ennemi pour débarquer des renforts ou des provisions. Elles ont coulé un petit frétier, deux chasse-marée et trois barges chargées de troupes au large des côtes Camotes. Les opérations aériennes de l'ennemi ont été insignifiantes. Les pluies torrentielles continuent.

La consommation d'essence d'aviation au Canada, y compris les quantités exportées — s'établit ainsi pour les cinq années allant de 1939 à 1943 et pour les douze mois se terminant le 31 mars 1944:

Année	Gallons
1939	5,453,950
1940	12,851,425
1941	57,181,005
1942	119,740,110
1943	173,208,910
1944 (année terminée le 31 mars)	176,298,570

On voit par ce tableau que la consommation s'est multipliée, par trente-quatre. On estime que durant 1944 les exportations auront été de quatre fois plus considérables que l'année précédente.

La consommation totale d'essence au Canada, durant les quatre années se terminant le 31 mars 1944, a atteint le total effarant de 3,428,354,440 gallons.

Année	Gallons
1941	882,216,930
1942	944,178,060
1943	787,710,630
1944	814,248,820

Cette essence a permis d'alimenter les camions nécessaires pour la construction de plus de 120 aéroports, dont plusieurs étaient complètement éloignés du chemin de fer, ainsi que les camions utilisés pour la construction de la route d'Alaska, et cela sans compter les machines à moteurs à essence utilisées. Tout cela a été accompli, au milieu de la nouvelle activité générale causée par la guerre, et pourtant, grâce surtout au rationnement imposé à la population, la consommation d'essence de cette catégorie a été maintenue au cours des deux dernières années au-dessous du niveau de 1939, alors que la consommation atteinait 824,967,390 gallons.

Il ne faut pas oublier que le Canada dépend sur l'étranger pour 85 pour cent de son pétrole et que 60 pour cent de ces importations doivent être amenés par bateaux-citernes océaniques. Et les besoins des forces armées vont en grandissant.

Durant les huit premiers jours de l'invasion des aviations alliées ont effectué 56,000 sorties. Au cours des 54 jours qui ont précédé l'assaut les armées terrestres, les appareils alliés ont brûlé 200,000,000 de gallons d'essence pour aller bombarder l'ennemi.

Il faut 25,000,000 de gallons de pétrole par semaine aux 500,000 soldats des troupes alliées d'invasion. Des milliers de navires de guerre, de péniches de débarquement et de transports, brillant du mazout, font constamment la navette entre les deux rives de la Manche. Chars, camions, artillerie automobile, tractors, ambulances, consommant des quantités énormes d'essence, chaque jour.

Chaque baril de pétrole qui peut être épargné par la population civile est comme une transfusion qui donne une nouvelle vigueur à la machine de guerre alliée.

Fédération démocratique yougoslave, suggère Tito

Londres, 24 (P.C.) — La radio catholique yougoslave a rendu public la proposition du maréchal Tito à l'effet d'établir un nouveau gouvernement fédéral démocratique yougoslave, groupant six états.
Le chef des Partisans aurait dit au cours d'une entrevue donnée à un journaliste bulgare, que le nouveau gouvernement mettrait toute sa volonté et son pouvoir pour réaliser une collaboration plus étroite et un rapprochement avec ses voisins balkaniques, particulièrement la Bulgarie.

Les états fédéraux tombant sous le nouveau gouvernement seront la Serbie, la Croatie, la Slovaquie, la Macédoine, la Bosnie, l'Herzégovine et le Montenegro, ajoute l'émission.
C'est la première déclaration faite.

Quelle sera
(Suite de la 1ère page)
été imposée dès le début de la guerre.
Ces députés seraient sous l'impression que l'envoi de quelques recrues outre-mer serait mieux accepté que de conscription en masse. Les députés ont étudié les déclarations du ministre de la défense McNaughton qui déclara que les recrues à être envoyées outre-mer le seront seulement dans la mesure où l'on en aura besoin pour combler la différence entre les renforts nécessaires et le nombre de volontaires qu'on pourra obtenir.

L'honorable P. J. A. Cardin, (L-Richelieu-Verchères), ancien ministre des travaux publics a déclaré qu'il s'opposait au gouvernement fédéral de confiance lors du vote de confiance ou s'ils quitteront les rangs du parti.

"Je ne serai plus jamais capable de me faire élire comme libéral dans mon comté" a déclaré Vincent Dugas, qui représente Chambly, Rouville.

Il croit que la plupart des ministres de la province de Québec resteront dans le cabinet. Le seul dont on ne soit pas sûr s'il restera serait le ministre du travail Fournier qui représente le comté de Hull, Québec.

Le ministre des services de guerre Laféche et le ministre des transports Michaud ont déclaré qu'ils supporteraient le gouvernement.

Des reproches à l'hon. Drew
Toronto, 24 (P.C.) — Harold Winch, leader du parti C.C.F. dans la Colombie Britannique, a dit, hier, qu'il semblait que le premier ministre d'Ontario, M. Drew, voulait bâtir un gouvernement ontarien sur l'antagonisme racial et provincial.

En route pour la convention nationale du parti C.C.F. qui aura lieu à Montréal, la semaine prochaine, M. Winch a dit: "En Colombie Britannique, la population pense que le Canada est une nation. Elle n'aime pas du tout, voir un chef d'une province donner son appui à l'antagonisme racial et provincial."

Attaque contre la ville de Pinwe
Kandy, Ceylan — 24 (P.C.) — (Reuter) Une nouvelle attaque britannique, dont les débris sont couronnés de succès, a été lancée dans le nord de la Birmanie contre la ville ferroviaire de Pinwe, a annoncé le commandement du Sud de l'Asie.

Mort de l'épouse du sénateur G. Lacasse
Windsor, 23 (P.C.) — Mme Marie-Anne Lacasse, 54 ans, épouse du sénateur Gustave Lacasse, est morte aujourd'hui à sa résidence à Tecumseh.

Le général limogé
Londres, 24 (P.C.) — Des rapports non-confirmés reçus de la frontière allemande ont dit aujourd'hui que le maréchal Johannes Blaskowitz, commandant de la 19ème armée allemande en déroute au sud du front ouest, avait été retiré de son commandement.

Des unités navales légères ont surveillé de très près toute tentative de l'ennemi pour débarquer des renforts ou des provisions. Elles ont coulé un petit frétier, deux chasse-marée et trois barges chargées de troupes au large des côtes Camotes. Les opérations aériennes de l'ennemi ont été insignifiantes. Les pluies torrentielles continuent.

La consommation d'essence d'aviation au Canada, y compris les quantités exportées — s'établit ainsi pour les cinq années allant de 1939 à 1943 et pour les douze mois se terminant le 31 mars 1944:

Année	Gallons
1939	5,453,950
1940	12,851,425
1941	57,181,005
1942	119,740,110
1943	173,208,910
1944 (année terminée le 31 mars)	176,298,570

On voit par ce tableau que la consommation s'est multipliée, par trente-quatre. On estime que durant 1944 les exportations auront été de quatre fois plus considérables que l'année précédente.

La consommation totale d'essence au Canada, durant les quatre années se terminant le 31 mars 1944, a atteint le total effarant de 3,428,354,440 gallons.

Année	Gallons
1941	882,216,930
1942	944,178,060
1943	787,710,630
1944	814,248,820

Cette essence a permis d'alimenter les camions nécessaires pour la construction de plus de 120 aéroports, dont plusieurs étaient complètement éloignés du chemin de fer, ainsi que les camions utilisés pour la construction de la route d'Alaska, et cela sans compter les machines à moteurs à essence utilisées. Tout cela a été accompli, au milieu de la nouvelle activité générale causée par la guerre, et pourtant, grâce surtout au rationnement imposé à la population, la consommation d'essence de cette catégorie a été maintenue au cours des deux dernières années au-dessous du niveau de 1939, alors que la consommation atteinait 824,967,390 gallons.

Il ne faut pas oublier que le Canada dépend sur l'étranger pour 85 pour cent de son pétrole et que 60 pour cent de ces importations doivent être amenés par bateaux-citernes océaniques. Et les besoins des forces armées vont en grandissant.

Durant les huit premiers jours de l'invasion des aviations alliées ont effectué 56,000 sorties. Au cours des 54 jours qui ont précédé l'assaut les armées terrestres, les appareils alliés ont brûlé 200,000,000 de gallons d'essence pour aller bombarder l'ennemi.

Il faut 25,000,000 de gallons de pétrole par semaine aux 500,000 soldats des troupes alliées d'invasion. Des milliers de navires de guerre, de péniches de débarquement et de transports, brillant du mazout, font constamment la navette entre les deux rives de la Manche. Chars, camions, artillerie automobile, tractors, ambulances, consommant des quantités énormes d'essence, chaque jour.

Chaque baril de pétrole qui peut être épargné par la population civile est comme une transfusion qui donne une nouvelle vigueur à la machine de guerre alliée.

Les Russes se dirigent vers Kassa

Londres, 24 (P.C.) — La 4ème armée ukrainienne des Soviets est de nouveau mise en marche dans l'est de la Tchécoslovaquie après une accalmie qui durait depuis quatre semaines.
Moscou a annoncé hier soir que cette nouvelle offensive du maréchal Ivan Petrov a déjà porté ses troupes en avant de 16 milles sur un front de 25 milles à l'ouest de Ungvar, ville ukrainienne des Carpates, dont les Russes s'étaient emparés le 2 octobre. Cette poussée, apparemment dirigée contre l'important centre de communications routières et ferroviaires de Kassa a permis aux Soviets de capturer 30 villages et de s'emparer de Scrap, une jonction ferroviaire située à 15 milles au sud d'Ungvar.

Kassa est située à environ 45 milles au nord-ouest de Miskolc, centre hongrois de communications menacé du sud et de l'est par les troupes de la 2ème armée ukrainienne du maréchal Rodion Y. Malinovsky, qui s'avance à travers la Hongrie.

Tandis que les troupes du maréchal Petrov atteignent Sobrance à 10 milles au nord-ouest d'Ungvar, les unités de l'armée de Malinovsky s'emparèrent à nouveau de Tokaj à l'ouest d'un front d'approximativement 55 milles entre ces deux points.

Au cours des combats qui se livrèrent hier les troupes soviétiques atteignirent aussi à l'ouest d'Ungvar vers Budkovce, situées 16 milles plus loin. La gare de Backa, à sept milles de Csap tomba aussi entre leurs mains.

Le communiqué russe a rapporté la capture de plus de 3.000 prisonniers allemands et hongrois au nord et au nord-ouest de Csap, et de 2.500 autres au cours de deux jours de combats en Hongrie. Moscou a déclaré que le total des prisonniers pris depuis le 9 novembre en Hongrie s'élève maintenant à 14.470.

La nouvelle annoncée par les Russes à l'effet qu'ils se sont à nouveau emparés de Tokaj dans le nord-est de la Hongrie, a été connue deux jours après que les Allemands eurent déclaré qu'ils avaient évacué cette célèbre ville productive de vins. Moscou a de plus dit que Tarcal, à trois milles à l'ouest de Tokaj et à 25 milles à l'est de Miskolc, fut capturée au cours de la journée.

CHLN

Ne manquez pas d'écouter
AUJOURD'HUI

- 2.45 hres—MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS.
- 4.30 hres—CHLN A VOTRE SERVICE
- 7.00 hres—LE PERE NOEL.
- 7.30 hres—LA BOITE AUX QUESTIONS
- 8.00 hres—LE DEFILE DE LA VICTOIRE
- 8.30 hres—CAUSERIE POLITIQUE

DEMAIN

- 10.00 hres—CLUB DES ECHANGES
- 1.00 heure—LA PART DE LA TERRE
- 2.00 hres—L'HEURE RECREATIVE
- 3.00 heures—L'HEURE FEMININE
- 6.15 hres—DANS NOS CINEMAS
- 8.00 heures—FANTAISIE DU RYTHME

Aujourd'hui

- 12.35—Bulletin d'information.
- 1.00—La part de la terre. "Que sera le rôle de la coopération dans la reconstruction du monde de l'après-guerre?" tel est le titre de la causerie d'aujourd'hui la part de la terre et qui porte la signature de M. J.-M. Martin.
- 1.30—Les plus belles voix du monde.
- 2.00—Les demandes spéciales.
- 2.45—La musique à travers les temps.
- 3.00—L'heure féminine.
- 4.00—Demandes spéciales.
- 4.30—CHLN à votre service.
- 4.45—Mélodies du souvenir.
- 5.00—Canadian Press News.
- 5.05—Musique de danse.
- 5.15—Musique d'orgue.
- 5.29—Vers la victoire.
- 5.45—Radio-Journal III.
- 6.00—La boîte à surprises.
- 6.15—Dans nos cinémas, ce soir.
- 6.30—Intermède musical.
- 6.40—Mélodie éclair de Mozart.
- 7.00—Le père Noël.
- 7.30—Le quart d'heure de la vaie.
- 7.45—Rétrospective musicale.
- 8.00—Fantaisie du rythme.
- 9.00—Musique semi-classique.
- 9.45—Radio-Journal IV.
- 10.00—Tel'fon danse.
- 11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

- 7.45—Ouverture. Horaire des programmes.
- 8.00—La prière du matin.
- 8.15—Régénération harmonique.
- 8.30—Fantaisie musicale.
- 9.00—Piano populaire.
- 9.15—Radio-Journal I.
- 9.30—Chansons françaises.
- 9.45—L'heure de la Maurice.
- 10.00—Le club des échanges.
- 10.30—Dans le bon vieux temps.
- 11.00—Harry Houdini.
- 11.15—L'improvisé.
- 11.30—Les variétés lyriques.
- 11.45—Radio-Journal II.
- 12.00—La musique du dîner.
- 12.15—Sous la tonnelle.
- 12.30—Bulletin d'information.
- 1.00—La part de la terre.
- 1.30—Les plus belles voix du monde.
- 2.00—L'heure récréative.
- 3.00—L'heure féminine.
- 4.00—Demandes spéciales.
- 5.00—Canadian Press News.
- 5.05—Musique de danse.
- 5.15—Musique d'orgue.
- 5.29—Vers la victoire.
- 5.45—Radio-Journal III.
- 6.00—La boîte à surprises.
- 6.15—Dans nos cinémas, ce soir.
- 6.30—Intermède musical.
- 6.40—Mélodie éclair de Mozart.
- 7.00—Le père Noël.
- 7.30—Le quart d'heure de la vaie.
- 7.45—Rétrospective musicale.
- 8.00—Fantaisie du rythme.
- 9.00—Musique semi-classique.
- 9.45—Radio-Journal IV.
- 10.00—Tel'fon danse.
- 11.00—O Canada. Fin des émissions.

LOUISEVILLE

RECENT A LOUISEVILLE
Louisville (D.N.C.) — Dernièrement, M. l'abbé Louis Marchand bénissait le mariage de M. Roger Bellemare, fils de Mme Gus. Bellemare d'Yamachiche et de Colombe Lyssight, fille de M. et Mme G. Lyssight de Louiseville.

Dr. Fernand Bellemare servait de témoin à son frère et M. Georges Lyssight accompagnait sa fille.

Agissant comme maîtres de cérémonie MM. René O. St-Louis et Marcel Duchêne de Yamachiche.

La chorale des Enfants de Marie exécuta un beau programme de chant. Mlle Suzanne Baril dirigeait le chant. Mlle M. Lord était à l'orgue.

Au Sanctus M. M. Carboneau de Yamachiche chanta un Panis Angelicus.

La réception eut lieu à la Salle Héroux.

Etaient présents: M. et Mme G. Lyssight, Mme Gustave Bellemare, M. et Mme Welle Lyssight, M. et Mme Maurice Boivin de Sorel, M. Toussaint Bellemare et Mlle Rita Giroux de Québec, Dr. Fernand Bellemare, Mlle Madeleine Cooke de Québec, M. Claude Bellemare de Yamachiche, Mlle Marcelle Bellemare de St-Paulin, M. Julien Bellemare de Montréal, Mlle Roberte Bellemare de Yamachiche, M. Léon Lafrenière de Louiseville, M. et Mme Adélard Bellemare de St-Paulin, M. et Mme J. Boucher de St-Paulin, Mmes A. Bergeron de Shawville, M. et Mme Dolphis Trotteaud de Shawville, Mmes Colombe et Aline Trotteaud de

Trois-Rivières, M. W. Corriveau de St-Alexis-des-Monts et Mlle Blanche Lafrenière de Louiseville, M. et Mme Donat Rocheleau des Trois-Rivières, Mme Raoul Duchesne de Yamachiche, Mlle Alice Duchesne, Mlle Lucienne Gauthier, Mme R. Griffin, Mlle Jeannine Rocheleau, des Trois-Rivières, Mlle Madeleine Frigon de Louiseville, M. Richard Coutu de St-Alexis-des-Monts, Roger et Jean-Louis Cournoyer de Sorel, Mlles Jeannine Bergeron, Laurette Audy, Marie-L. Tondreau, Annette Lemire, Françoise Gravel, Rosalida Couture, Fleur-Angèle Blanchette, Florette Rabouin, Anita Rabouin, M. Arthur Hubert, MM. Lucien Charets, Laurent Millot d'Yamachiche, Miles Blandine Lessard et Gabrielle Milot et autres.

Pour la cérémonie la mariée portait une toilette de velours rouge vin, elle tenait un livre d'heures garni d'oeillets blancs.

Pour le voyage la mariée portait un manteau toisé vert et un sac de caoutchouc avec robe brune et accessoires bruns.

Le marié, un complet brun avec pailettes, et chapeau brun.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Québec.

BRACKEN
ET
les Canadiens-français

Ce qu'il en a dit dans
Châteauguay-Huntingdon

Pour entendre son langage exact
soyez à l'écoute

Ce Soir

Au poste
CHLN

8.30 à 9.00 h.

Information agricole

Montréal, 24 — Au Canadian Commodity Exchange, hier, le prix du beurre 92 points du Québec est demeuré inchangé à 35 1/2 cents la livre à l'offre. Il n'y a pas eu de vente.

Le marché des oeufs, en baisse de 4 à 5 cents hier, s'est stabilisé au jourd'hui et les prix n'ont pas changé.

ARRIVAGES

(Non compris ceux des camions)

Mercredi	635	963
Année dernière	292	563

Prix du beurre
(Commodity Exchange)

Mercredi au comptant—

Québec 35 1/2 of.

Marché lib. #

Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:

No 1, pasteurisé 35 1/2

En tinette 36 -36 1/2

Pains de 1 lb. 36 1/2 -37

Prix des oeufs

Mercredi au comptant—

Gouv.	Comm.	
A-gros	41-43	41-42
A-moyens	38-41	38-39
A-poulettes	30-33	29-30
B	32-33	31-32
C	20	20-21

Petites quantités

A-gros	52-52 1/2	57-58
A-moyens	45-50 1/2	55
A-poulette	35-43	43-45
B	38-42	43
C	30	35

Novembre 40 of.

Service de renseignements sur les marchés.

Prix de clôture au Can. Com. Exch. minimum de 50 caisses.

Petites quantités vendues en cartons aux détaillants, oeufs libres, 2 cents de moins la douzaine.

Prix approximatif au consommateur.

Les mots croisés du "Nouveliste"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

Horizontalement

- Morceau de fer aplati — Unité de poids du Nord de l'Europe.
- Réservoir, radier sommairement.
- Chaudière à fond plat — Rit à demi.
- Enfant célèbre par son héroïsme — D'un usage fait.
- Colère — 19e président des Etats-Unis (1817 à 1825).
- Télégramme — Un des parties latérales de la poitrine — Féminin de "coucou".
- Palissades renfermant des vaches — Pron. pers. (le pers. sing.)
- Coups du bois avec des serres de bœuf — Sable de plage légèrement argileux.
- Chanteur français de l'Opéra-Comique — Table consacrée au bon dieu.
- Regardant au voyage.
- Chien sauvage de l'Inde (Orna) — Ouvrier qui met le métal.

Verticalement

- Qui possédait la langue arabe du Sud — Fleuve d'Irlande.
- Arrière appelé "les des marais".
- Roman de Zola — Créatures.
- Femme de Saturne — Demeures somptueuses.
- Objet récréatif — Manqué — Avant-midi (abrév.).

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
L	A	N	G	O	E	N	E	S	E	
S	E	G	E	L	E					
E	E	E	D	I	T	E	S	A		
A	C	C	A	M	A	D	E			
L	U	I	E	S	A					
C	O	C	A	S	S	O	L	E		
O	R	A	N	E	P	A	L	E		
V	E	S	T	E	R	A	E	N	T	

Bourse de Montréal

COURS DU 23 NOVEMBRE 1944

100 Anni. Electric	105	16	14
140 Alcan. Corp. Ltd	21	21	21
223 Alcan. P. & A.	105	105	105
21 Bell Telephone	161	161	161
593 Canadian	224	224	224
100 National Power Corp.	105	105	105
20 Can. Steamship	105	105	105
100 Can. Brew	434	434	434
85 Can. Car & Foundry	104	104	104
73 Canadian Pac.	105	105	105
100 Can. Celanese	424	424	424
125 Can. Ind. Alc.	65	65	65
280 Cockburn Paper	12	12	12
35 Consumers Glass	32	32	32
60 Cryschem	40	40	40
118 Dom. Dairy	94	94	94
175 Dom. Dairy	24	24	24
35 Dom. Foundries	244	244	244
15 Dom. Steel & Coal	170	170	170
150 Dom. Textile	72	72	72
100 Electronix Corp.	124	124	124
200 Eastern Power	105	105	105
100 General Steel	161	161	161
400 Inco	84	84	84
50 Howard Smith	194	194	194
25 Hudson Bay	204	204	204
500 Imperial Oil	204	204	204
5 Int. Bronze	184	184	184
100 Int. Nickel	314	314	314
235 Int. Petroleum	214	214	214
10 Lang & Sons	134	134	134
30 MacKinnon	60	60	60
15 Massey-Harris	84	84	84
50 McGill Frontenac Oil	74	74	74
100 National Breweries	204	204	204
100 Mont. L. H. & P.	204	204	204
35 Mont. Tanneries	184	184	184
180 Nat. Car. Breweries	204	204	204
75 National Steel	18	18	18
147 Noranda Mines	144	144	144
400 Ogilvie Flour	204	204	204
3 Promonta Limited	60	60	60
100 Quebec Power	114	114	114
80 Rolland Paper	114	114	114
100 Shawinigan	114	114	114
5 St-Lawrence P. Mills	60	60	60
442 Shawinigan W. & P.	154	154	154
200 Steel Co. of Can.	69	69	69
5 Saks Brew.	234	234	234
225 Walker	77	77	77
35 Winnipeg Rice	66	66	66

BANQUES

165 Canadienne	35	35	35
145 Montreal	154	154	154
135 Royal	164	164	164

Funérailles de M. Donat René

Nicolet, (D.N.C.)—Ces jours derniers, avaient lieu en la cathédrale de Nicolet, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. Donat René, époux de feu Hélène Roberts, décédé à l'âge de 73 ans, le 9 novembre courant.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale, qui chanta le service accompagné de MM. les abbés H. N. Courchesne et E. Côté comme diacre et sous-diacre.

L'absoute fut aussi présidée par M. l'abbé W. Messier.

On remarquait au sanctuaire: MM. les abbés Geo. Et. Roberge, procureur de l'évêché et G. Côté, professeur au séminaire, les Rev. Frères Emilien, directeur et Dominiq. de l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet.

On remarquait dans la nef: les Rev. SS. de l'Assomption et de la Ste-Vierge et les Rev. SS. Grises.

L'ordre des funérailles était sous la direction de la Maison Rousseau & Frères, de cette ville.

Les porteurs étaient les employés de cette Maison qui ont aussi fait la quête.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé J.-Bte Mathieu, maître de chapelle, et l'orgue était tenu par M. Ed. Châtillon, organiste de la cathédrale.

Le soliste du cantique d'adieu fut M. Laurent Leblanc.

La bannière du Sacré-Coeur suivie des officiers de cette Ligue précédait la voiture funèbre.

Le deuil laisse pour pleurer sa perte: ses enfants: Mme Antonio Landry (Alice) de Sherbrooke, Mme Adélard Prince (Bernadette) de St-Gregoire, Mme Robert Lemay (Lucille) de Ste-Catharines, Ont. Mlle Pauline, garde-malade, de Sherbrooke, M. Lucien, de Ste-Agathe, Marcel de Sorel, sa belle-fille, Simone Lemay, de Nicolet, ses gendres: Dr Antonio Landry, de Sherbrooke, docteur M. Adélard Prince, de St-Gregoire, M. Robert Lemay, de Ste-Catharines Ont., ainsi que plusieurs petits enfants: ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Joseph Lemay, M. et

Mme Edouard Lemay, de Louiseville, M. Alfred Lemay, Mmes Fabien et Hercule Paquin, Mme J. Boucher, Simone Lupien, Madeleine Boucher, Gergette Piché, Bernadette Nourry, Simone Landry, André Boucher, Françoise Leblanc, Cécile Desllets, Eugénie Boisvert, Mme J.-Bte Fleurent, M. Martin Desllets, Mme Ouellette, Mlle Eva Trudel, MM. Alex Houle, Jos. Duguay ainsi qu'un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

Outre les parents plus haut nommés, on remarquait dans le cortège: Son honneur le maire J. A. Martin, de cette ville, MM. H. N. Bron, Denis Proulx, Geo. Caron, Eug. Proulx Omer Provencher, Ludger Page, Pierre Dufresne, Edouard Caron, Arthur Landry, Orl Houle, Thomas Caron, le notaire Henri Dufresne, l'avocat Alfred Gaudet, M. Bruno Therrien, M. Laurent Proulx, M. et Mme Henri Bellevue, M. et Mme Maurice René, Mme Yvonne O'Shaughnessy, Mlle Nelly Smith, M. et Mme Jos Proulx, M. et Mme Henri Proulx, M. et Mme J. A. Landry, M. et Mme Lucien René, Mlle Pauline René, M. Jos Richard, MM. Félix Descôteaux, Noël Côté, M. et Mme J.-Bte Métivier, Mme Nap. Rousseau, MM. Fernand Talbot, Rod. Carrière, Robert Boisvert, Em. Isanchette, M. et Mme Nestor Gaudet, M. Achille Proulx, M. et Mme Paul Latier, M. Emile Caron, M. Honoré Duguay, Mmes A. Desllets, Noël Proulx, Jacques Courteau, Everett Jackson, Geo. Caron, Fernand Therrien, R. Lacharité, Adolphe Côté, Maurice Allard, Urbain Caron, Rodolphe Page, Arthur Duval, Alex Bellemare, M. et Mme Maurice Lemay, Mlles Cécile René, Herm. A. Monette, R. Beauclac, Aline Jutras, Clothilde Jutras.

PAPIERS A CIGARETTES

OK D'UN BLANC PUR

CINEMA de PARIS

DERNIER JOUR
"L'HOMME DE NULLE PART"
"MADEMOISELLE MOZART"
Comme d'habitude

ARRABILLA JEAN MURAT J.-D. AUMONT VANSEL

LEQUIPAGE

RIALTO

VENDREDI — SAMEDI

ROD CAMERON

Riders of the Santa Fe

FUZZY KNIGHT

Lucie Rex Jennifer Rex

JOEL McCREA MAUREN O'HARA LINDA DARNELL

BUFFALO BILL

WHIST

CE SOIR A 8 HRES

Organisé par les Zouaves au No. 756 Radisson

Prix de présence: \$1.00

Nombres prix

Admission: 15 sous

AVIS

L'Association Trifluvienne Avicole Inc., tiendra sa 36e exposition les 10-11-12 déc. dans les salles du marché aux démeés.

L'exposition est ouverte à tous les éleveurs de volailles, pigeons, lapins, dindes, oies et canards des comtés de St-Maurice, Champlain, Maskinongé, Berthier, Assomption, Joliette, Nicolet et Yamaska.

Entrées closes le 1er décembre.

Liste de prix fournis sur demande.

LE SECRETAIRE
ASSOCIATION TRIFLUVIENNE AVICOLE INC.
311, rue Barreau, Trois-Rivières. - Tél. 2911-w

IL RESTE ENCORE 300 BONS SIEGES

"En somme, la seule troupe qui se soit maintenue et continue encore de donner de véritables représentations artistiques, c'est celle des Compagnons de St-Laurent. Le Père Legault et ses jeunes ont fait des efforts immenses et je crois bien que c'est d'eux seuls que nous pouvons encore attendre quelque chose."

Pierre Gélinas
Le Jour (Montréal) 14 oct. 1944

J'ai assisté aux Fourberies de SCAPIN à la Comédie-Française de Paris en 1922, le spectacle des Compagnons de St-Laurent dépasse la réalisation de la Maison de Molière."

C. F. Le Devoir, 20 oct. 1944

AU THÉÂTRE CAPITOL

Le 29 Novembre

\$1.35 \$1.05 \$0.75 Plan de la salle et billets

à la PHARMACIE HOULE rue Notre-Dame

REFLETS

PRESENTENT

LES COMPAGNONS DE ST-LAURENT

au théâtre CAPITOL

Les Fourberies de SCAPIN

BLONDINETTE

HENRI

Par Carl Anderson

QUALITÉ ASSURÉE

LAMPES MAZDA LALO

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

Même les Experts ne sauraient dire!

On demande souvent à votre reporter J-M combien de temps un toit de bardeaux d'amiante peut durer. Ma foi, personne n'en sait rien. Les experts en ces matières hésitent à hasarder une opinion, car depuis plus de 40 ans qu'on fait des toits de ces bardeaux, pas un seul ne s'est encore effondré!

Dernièrement, chez Johns-Manville, des techniciens ont éprouvé des bardeaux Johns-Manville pour votre maison, vous vous assurez de longues années de protection contre le feu, la neige, la pluie, la rouille et l'usure. Pour obtenir un dépliant illustré sur ces Bardeaux Durabestos, voyez le Détaillant J.-M. P. A. Gouin, Engr. 71 rue du Platón, téléphone 48.

Quand vous choisissez des Bardeaux Durabestos Johns-Manville pour votre maison, vous vous assurez de longues années de protection contre le feu, la neige, la pluie, la rouille et l'usure. Pour obtenir un dépliant illustré sur ces Bardeaux Durabestos, voyez le Détaillant J.-M. P. A. Gouin, Engr. 71 rue du Platón, téléphone 48.

CHIC

OH! NON, NON!

Par Carl Anderson

Graduation d'un Trifluvien



Un aviateur de la ville des Trois-Rivières, le sergent L.-H. MORAND, 910, rue Denoue, Trois-Rivières (au centre), vient de graduer à l'école d'aviation de Saint-Jean, province de Québec. A gauche, le sergent J.-E. PAQUETTE, de Montréal; à droite, le sergent F. G. KELLEY, de Compton, province de Québec.

L'avenir de notre aviation

Au principe même de l'aviation, le Canada a manifesté à l'égard de ce nouveau mode de transport une curiosité agissante qui s'est traduite par une grande activité. D'ailleurs les Canadiens se sont révélés tout de suite d'excellents aviateurs. Lors de la première grande Guerre, les jeunes pilotes canadiens ont prouvé dans des circonstances qui ne demandaient pas seulement de l'habileté mais aussi du courage. Entre les deux guerres, les célèbres pilotes de la brousse, qui assuraient la liaison avec le vaste hinterland canadien, par-dessus des forêts, des déserts, des plaines de glace et des montagnes impénétrables par les autres moyens de transport, ont fait œuvre de pionniers. Le rôle de l'aviation militaire canadienne, durant cette guerre, dépasse toutes proportions: gardées celui de n'importe quel autre pays, dans les deux camps.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que la première envolée d'un appareil plus lourd que l'air en territoire britannique, a eu lieu au Canada. A. D. McCurdy, de Baddeck, en Nouvelle-Ecosse, réussit à tenir l'air avec son biplan "Silver Dart" le 23 février 1909, moins de six ans après l'invention des frères Wright, en 1903. McCurdy et Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone avaient fait de nombreuses expériences dans ce domaine, avant l'envolée de McCurdy en compagnie de F. W. (Casey) Baldwin, jeune ingénieur de Toronto; Glenn H. Curtiss, devenu l'un des plus éminents constructeurs d'avions des Etats-Unis et le lieutenant Thomas Selfridge, maintenant décédé, qui fit partie du premier Corps aéronautique de l'Aviation des Etats-Unis.

Le Canada possède maintenant un vaste réseau aérien civil, créé avant la guerre, qui relie les principales villes de la Confédération, d'un océan à l'autre, en plus de nombreux éparpillés. Alors que se dessine déjà, dans un avenir rapproché, la fin des hostilités, le Canada peut songer à préparer la place qui lui revient dans l'aviation civile mondiale. UN pays qui se prépare à jouer un rôle plus important que jamais, en raison de ses réalisations passées, mais aussi en vertu de sa situation géographique à la croisée des principales lignes internationales.

Jusqu'à 1914, l'envolée de McCurdy ne provoqua pas autre chose qu'une certaine curiosité de la part de la clientèle ordinaire des foires ou les étranges biseaux tenaient l'air pour l'édification des badauds. Ce n'est qu'au début de la guerre que McCurdy fut nommé directeur et chef des instructeurs d'une école d'aviation créée à Toronto et qui, à partir de 1915, forma complètement ou partiellement plus de 5,000 pilotes pour les Aviations britannique et américaine. Les aviateurs canadiens ne tardèrent pas à se signaler contre les pilotes allemands entraînés de longue main, mais surtout par leur connaissance. En même temps le Canada construisit plus de 3,000 aéroplanes, dont un certain nombre pour l'Aéronautique navale des Etats-Unis.

Durant cette guerre, plus de 114,000 membres d'équipages ont été formés au Canada, qui ont joué un rôle de premier plan sur presque tous les fronts aériens. L'industrie canadienne a construit plus de 13,400 appareils non seulement pour l'Aviation canadienne mais aussi pour les aviations alliées. Les actions d'éclat de ses aviateurs militaires, pour lesquelles ils ont été décorés, ne suffiraient pas pour justifier les espoirs entretenus par le Canada au sujet de son aviation civile future. Il faut surtout compter sur les réalisations présentes dans le domaine des transports aériens et sur les nombreux aéroports militaires dont la plupart pourront être utilisés par l'aviation civile après la guerre.

Après l'autre guerre l'aviation civile mit à profit bien des leçons de la guerre. Par exemple, on avait utilisé l'aviation pour des envoies de reconnaissance. De là à imaginer d'utiliser l'aéroplane pour la protection des frontières contre l'ennemi, par la cartographie, et même pour la prospection du terrain géologique, il n'y avait qu'un pas qui fut vite franchi. Dès 1924, l'aviation était utilisée commercialement pour le transport des voyageurs et des marchandises. Bientôt, partout où le rail s'arrêtait, commençaient des lignes aériennes, pilotées par des aviateurs intrépides qui sont entrés de plain-pied dans la légende, sous le nom de pilotes de la brousse.

Les grandes réalisations. Pilotes de la brousse, pilotes de la Poste et ceux de l'Aviation militaire occupés à photographier les vastes étendues du Canada, la navigation aérienne. Des lignes furent tracées, semées de dépôts de carburant. La T.S.F. fut mise à contribution. La crise économique des années trente faillit être fatale à l'aviation civile canadienne, mais dès 1938 une chaîne d'aéroports, avec ses stations radiométriques et météorologiques, était constituée et sert maintenant à l'Air-Canada, société nationale de transports aériens qui exploite des lignes transcontinentales. D'autres aéroports, comme ceux-ci, sont utilisés par les Canadian Pacific Airlines et les autres compagnies privées.

Mais ce n'est pas tout. Un simple regard — non sur une carte!

Un Trifluvien passe à l'active



Mercredi après-midi, le brigadier Edmond Blais, C.B.E., M.C., commandant de la région militaire no 5, à Québec, s'est rendu à Valcartier, accompagné d'officiers supérieurs de son état-major, afin de remettre aux cent soixante-quinze jeunes Canadiens de langue française, anciens membres de l'armée territoriale qui sont passés à l'armée active, le bérêt traditionnel qui portait les soldats en service actif. Cette photo prise à cette occasion fait voir le brigadier BLAIS remettant au soldat P.-A. BOISVERT, des Trois-Rivières, son bérêt. On remarque autour du brigadier, de gauche à droite, le lieutenant-colonel W.-A. GROTEAU, E.D., officier senior d'état-major, à Québec, et commandant temporaire du centre d'instruction supérieure d'infanterie A-13 de Valcartier; le colonel G.-E.-A. DUPUIS, Croix Militaire avec agrafe, et le lieutenant-colonel J.-J. CHOUINARD, directeur du recrutement de la région militaire no 5.

—mais sur un globe terrestre, permet de constater que toutes les lignes d'aviation idéales — c'est-à-dire les lignes orthodromiques — entre les principales villes d'Amérique du Nord et d'Europe et d'Asie passent au-dessus du territoire canadien. Par exemple, l'Indiquent pas à première vue, c'est un fait que la route aérienne directe entre New-York — ou Washington — et les îles britanniques, passe par les provinces orientales du Canada. De l'Europe en ligne droite survolent une plus grande partie encore du territoire canadien. Vers l'Asie, les routes aériennes les plus directes, en partant de Chicago, vont rejoindre l'Alaska en passant par-dessus les Territoires du Nord-Ouest. A partir de la côte américaine du Pacifique la route la plus sûre, sinon la plus courte. En direction de l'Asie, suit la côte canadienne jusqu'à l'Alaska.

Il est bien entendu que les lignes américaines ne sont pas obligées d'emprunter ces routes idéales, mais pour éviter de survoler le territoire canadien on devrait presque toujours s'allonger et dans tous les cas se priver de l'usage des aéroports canadiens existants ou hypothétiques qui permettraient de raccourcir les étapes.

Le Canada a établi des bases militaires à Terre-Neuve et au Labrador, durant cette guerre, mais leur utilisation pour des fins civiles, plus tard, ne dépend pas entièrement de la volonté du gouvernement canadien. Toutefois, il ne faut pas se faire d'illusions. Au point de vue des transports aériens

A Québec



Me Jean-Marie Houle, secrétaire du barreau du district de Trois-Rivières, a été hier après-midi, à la salle Notre-Dame, l'objet d'une manifestation intime de la part des avocats de notre région à l'occasion de son prochain départ pour Québec où il fera désormais partie de l'Ordre légale Gagnon, DeBilly & Home.

Me Jean-Marie Houle est le fils de M. J. L. Houle, de la Pointe-du-Lac. Il a étudié au séminaire puis à l'Université Laval et fut admis au barreau en septembre 1940.

PRÊTS de \$20 à \$1,000
Quatre plans recommandés de prêts
1. Prêt sur hypothèque 2. Prêt sur automobile
3. Prêt avec rétrocession
Service rapide, cordial et confidentiel

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
Chambre 31 304, rue Des Forges, Tel. 1194
(en face du Théâtre Imperial)

Ouvrages militaires
Comme mesure de défense, le Canada avait déjà amené à l'active avant Pearl Harbor, un réseau d'aéroports modernes sur une ligne partant d'Edmonton et allant rejoindre la frontière d'Alaska en passant par le Yukon. Cette route aérienne à relais suivie aussi par une route terrestre s'est révélée extrêmement utile lors de la campagne des Aïdoutiens et après la guerre elle constituera une route aérienne importante, ouverte sur la Sibirie et l'Extrême-Orient.

Protégée par la muraille des Montagnes Rocheuses contre le mauvais temps venant du Pacifique, cette ligne peut être empruntée par les plus gros appareils pendant toute l'année. Le Canada songe aussi à aménager le plus tôt possible des aéroports le long du Mackenzie jusqu'à Aklayik, assurant ainsi une base aérienne sur l'Océan glacial arctique permettant la création d'une ligne par-dessus la mer de Beaufort jusqu'en Sibirie.

Quelques-uns des aéroports canadiens, comme ceux de la route aérienne à relais du Nord-Ouest ont été améliorés aux frais du gouvernement des Etats-Unis et par des ingénieurs et des soldats américains, et d'autres, comme ceux semés sur la route aérienne de la Baie d'Hudson (qui n'a jamais servi) ont été entièrement construits et aménagés par les Etats-Unis.

REMBOURSEMENT
Le gouvernement canadien a toutefois conclu des accords pour rembourser aux Etats-Unis tous leurs frais — c'est-à-dire ceux encourus pour des aménagements permanents pour des aéroports ainsi 78, 811,551 dollars américains, dont 543,000 dollars pour l'aéroport de la Baie de l'Oie, au Labrador.

On a pu constater que le Canada possède des aéroports qui lui permettent de prendre sa place dans le monde de l'aviation internationale. Le Canada possède, en plus, des effectifs extrêmement importants de membres d'équipages aériens et de tous les techniciens nécessaires pour le bon fonctionnement d'une ou de plusieurs lignes aériennes. Nous avons formé 23,000 pilotes durant la guerre et il n'y a pas de doute qu'un bon nombre d'entre eux sera absorbé par l'aviation civile, non seulement par les grandes lignes transcontinentales ou internationales, mais surtout, par le réseau qui couvrira tout le Canada, reliant entre elles par la voie des airs, toutes les villes importantes et même pas tellement importantes.

L'avenir de l'industrie aéronautique canadienne, très florissante dans le moment, reste toutefois problématique. Cette industrie occupe actuellement plus de 120,000 personnes. Il semble fort peu probable que cette industrie puisse se perpétuer après la guerre. Il est toutefois possible d'envisager la possibilité d'une industrie aéronautique civile plus ou moins importante et certaines conditions se réalisent. Il ne faut pas oublier qu'actuellement il ne se construit aucun moteur d'avion au Canada.

PREMIERS JALONS
Le Canada semble bien remplir toutes les conditions qui conditionneront la participation des divers pays au développement des transports aériens mondiaux. Mais il fallait qu'il s'en rende compte et il

faut qu'il agisse.
Le gouvernement fédéral a commencé par constituer l'Air-Canada à la création des grandes lignes internationales.
Les Nations-Unies se réuniront bientôt pour rédiger la charte qui régira demain les transports aériens internationaux. Le Canada prit les devants l'hiver dernier, et soumit un projet élaboré tenant compte de tous les aspects du problème. En général, les petites et moyennes nations ont adopté le point de vue canadien qui tient compte de leurs intérêts et leur assurerait une chance de jouer un certain rôle malgré la présence des grandes puissances. Le Canada, lui, est en bonne posture pour marchander et obtenir sa part par le jeu des concessions mutuelles.

"FATIGUE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lassée — sans vie et sans énergie. Elle ne passe un rein que le soir et une nuit lui concilie les Fiebles Dodd et elle se sent aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie inépuisable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres symptômes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.
Pilules Dodd pour le Rein

LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE DIAMANTS
A. J. Bergeron
HORLOGER-BIJOUTIER
112, rue Des Forges
Trois-Rivières

Ne retardez pas.....

POUR FAIRE NETTOYER VOS VETEMENTS

HABIT nettoyé pressé	\$1.00
Paletots d'Hiver	
mellon	\$1.00
Ellyslan	\$1.25
Alpine	
Montagnac	\$1.50
ROBES nettoyées pressées	
unies, une couleur	75¢
surcharge pour robes plissées et de plusieurs couleurs	
ROBES 2 pièces	\$1-00 plus

SPORT DE SKI
2 morceaux 75¢

Dufresne Nettoyeurs

333, RUE ST-GEORGES Téléphone: 3392

SPAGHETTI

Pour faire un bon SPAGHETTI
Rien ne vaut un bon Fromage italien
que vous offre Uld. Carignan, Enrg.

PEANUTS salés, la lb.	45¢	FROMAGE Ingersoll 2 lbs, la bte	85¢
2 paq. CORN FLAKES & 1 paq. BLE SOUFFLE le tout	25¢	SERVIETTES en papier "Frontenac" 80 feuilles le paquet	13¢
MACARONI préparé F. Américain, 15 onces, la bte	13¢	SOUPE aux Champignons Clark, la bte.	10¢
KRAFT DINNER, le paquet	19¢	LIQUEURS NOIROT la bout.	35¢
FROMAGE GOUDA, la boule	65¢	DEODORISANT SAPHINE (gros modèle) chac.	25¢
FROMAGE Romano, (italien), la lb.	80¢	NOIX PECAN la lb.	68¢
FROMAGE Château 1/2 lb., le paquet	19¢		

ULD. CARIGNAN, Enrg.

Téléphones: 1230-1231
Angle des rues Saint-Antoine et Badeaux

Visitez

notre nouveau département de

DISQUES

Assortiment complet de DISQUES "VICTOR" et "BLUE BIRD" de même que: ALBUMS de DISQUES.

2 CHAMBRES D'ECOUTE A VOTRE DISPOSITION

Disques attrayants pour enfants de même que disques en série.

Attention toute spéciale accordée aux commandes par la poste. Département de disques et musique en feuilles.

Lindsay

Pianos — Meubles — Radios

1310, rue Notre-Dame Téléphone: 908
TROIS-RIVIERES

L'HISTOIRE DE LA ROBE "Déjà"

C'est une robe de crépe et de lainage de qualité supérieure, d'une coupe inimitable et d'une confection dont le haut degré d'excellence a été maintenu en dépit de la guerre.

En exclusivité aux Trois-Rivières chez

Camrand & Ouellet

J. L. OUELLET, prop.
Confection pour dames

1304, rue West
Trois-Rivières

VOUS TROUVEREZ UNE FOULE DE CADEAUX AU RAYON DES MEUBLES

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS

Table et 4 chaises chromées	\$89.00
Fauteuil de cuir individuel	\$39.75
Garde-robe avec grand miroir	\$21.50

UN VRAI BEAU CADEAU POUR PAPA

AUSSI: TABLES, CHAISES ET LITSPUR ENFANTS — TRAINEAUX — DIVANS — AMEUBLEMENTS DE TOUTES SORTES
UN CADEAU POUR LA MAISON EST UN CADEAU PRATIQUE

CE SOIR de 7 à 7.30 hres

SYNTONISEZ CHLN
Pour le programme du Père Noël
Ecrivez vos lettres au Père Noël
à s DE J. L. FORTIN, LTEE

FORTIN